

OCTOBRE 1982

*la*

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

M. Schultz,  
nouveau  
secrétaire d'Etat  
américain

**La paix  
au Liban?**

KEN JOUBREY



*la*  
**PURE VERITE**  
*revue de bonne compréhension*

20<sup>e</sup> année, n° 9

ISSN 0195-1335

OCTOBRE 1982

**SOMMAIRE**

L'union religieuse — clef de la paix mondiale?	2
L'avenir du Liban prédit par la Bible	4
La bonne nouvelle au-delà des mauvaises nouvelles d'aujourd'hui	7
Et maintenant — les agriculteurs américains affrontent une nouvelle crise	9
Lorsque les baisers se font plus rares . . .	11
Réponses à vos questions	13
Des bébés-éprouvettes? Demandons-nous: Pourquoi?	15
Voulez-vous choisir le sexe de votre enfant?	17

**RUBRIQUES**

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Connaissez votre Bible!	19
Horaire radiophonique	22
Nos lecteurs écrivent	29

**NOTRE COUVERTURE**

George Pratt Shultz, économiste, éducateur et l'actuel secrétaire d'Etat américain. Président de Bechtel Corporation depuis 1975, M. Shultz connaît très bien le Proche-Orient et il travaille étroitement avec Philip Habib, conciliateur dans le conflit libanais.

*Couverture: Ken Joudrey*

*La Pure Vérité* is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1982 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.  
PRINTED IN U.S.A.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:  
En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14  
En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1  
En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5  
Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe  
ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti  
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande  
En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7  
Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, U.S.A.

**Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève**  
**France: C.C.P. 34.773.01 R au centre**  
**"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"**  
**Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"**

*La Pure Vérité* n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

**Rédacteur en chef:**  
HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur technique**  
Herman L. Hoeh

**Rédacteur gérant:**  
Dexter H. Faulkner

**Assistant de la rédaction:**  
Raymond F. McNair

**Chef du bureau d'informations:**  
Gene H. Hogberg

**Editorialistes:**  
Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Keith Stump

**Editions adjoints:**  
Sheila Graham, Norman L. Shoaf

**Reporters:**  
Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Richard H. Sedliacik

**Enquêtes:**  
Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

**Vérification:**  
Peter Moore, Clayton Steep

**Bureau artistique:**  
Randall Cole, Matthew Faulkner, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith, Greg S. Smith

**Service photos:**  
Hal Finch, Veronica Taylor

**Photographie:**  
Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

**Publication:**  
*Directeur de la diffusion:* Roger G. Lippross;  
*Directeur de la distribution:* Boyd Leeson; *Gérant:* Ron Taylor; *Coordination:* Val Brown, Bob Miller, Jeannette van Pelt; *Kiosques:* John LaBissoniere

**Contrôle de gestion:**  
Leroy Neff

**Editions internationales:**  
*française:* Dibar Apartian  
*allemande:* John Karlson  
*anglaise:* John R. Schroeder  
*espagnole:* Don Walls  
*néerlandaise:* Bram De Bree  
*italienne:* Cam Catherwood

**Bureaux:** *Auckland:* Peter Nathan; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Robert Morton; *Genève:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Guy Ames; *Mexique:* Tom Turk; *Borehamwood (Angleterre):* Frank Brown; *San Juan (Puerto Rico):* Stan Bass; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Colin Adair



## Editorial de

# Vous intéressez-vous aux autres plus qu'à vous-même?

La revue hebdomadaire d'actualités *TIME* fit un jour une enquête afin de pouvoir déterminer la rubrique qui, dans ses pages, intéressait le plus ses lecteurs. Résultat: C'était la rubrique hebdomadaire d'une page, intitulée "LES GENS"; elle était la plus lue. Les éditeurs de *TIME* décidèrent donc de publier une nouvelle revue intitulée: "*PEOPLE*" (Les gens). Cette revue, à peine créée, atteint presque aussitôt un tirage de plusieurs millions.

Ce qui intéresse le plus le public ce sont les GENS. Mais vous, vous intéressez-vous aux autres plus qu'à VOUS-MEME?

Parlons un peu de VOUS!

Comment êtes-vous? A quoi ressemble votre vie? Vivez-vous comme la plupart des gens — nonchalamment, comme si vous n'étiez qu'à moitié vivant, à peine conscient des véritables possibilités de réussite qui, dans ce monde, s'offrent à vous? Etes-vous totalement inconscient de votre incroyable potentialité — ne sachant pas ce que, tout compte fait, vous pouvez devenir spirituellement?

Etes-vous vous-même votre sujet favori? Vous devriez l'être! Le Dieu tout-puissant vous a mis ici-bas pour un DESSEIN transcendant. Le moindre intérêt que vous portiez à la vie des autres — qu'il s'agisse de célébrités, de vedettes de cinéma, ou d'autres personnalités importantes — ne saurait vous aider à accomplir le DESSEIN pour lequel Dieu vous a créé. Et, pour Lui, VOTRE VIE, c'est ce qu'il y a de plus important. VOUS seul pouvez accomplir le DESSEIN pour lequel Il vous a donné la vie.

Les gens sont si prompts à évaluer les autres — et si lents à se juger eux-mêmes!

Quelle vedette remportera l'Oscar? Quel homme (ou

quelle femme) devrait être élu à la présidence de la république? Qui sera "l'athlète de l'année"? Certaines vedettes de cinéma finissent par se suicider. Beaucoup de candidats présidentiels ont subi de cuisantes défaites. Tous les athlètes vieillissent, ou se retirent éventuellement des compétitions. Votre intérêt pour eux ne vous poussera pas à atteindre l'ultime et suprême potentialité pour laquelle le Dieu suprême vous a fait naître.

Bien entendu, la vie des AUTRES peut vous inspirer dans une certaine mesure; elle peut vous profiter et vous donner certaines idées. Ce fut le cas en ce qui me concerne. A seize ans, ou peu après, j'ai commencé à m'intéresser à la vie de l'un de mes personnages favoris: Benjamin Franklin. Je lus son *autobiographie* qui me fascina. Je la lus une deuxième fois, puis une troisième. Elle m'aida et m'inspira. Mon *autobiographie*, elle aussi, a intéressé un bon nombre de gens, et j'espère qu'elle en a aidé beaucoup.

Alors que j'avais seize ans, également, un employeur, qui m'avait embauché pour l'été, suscita en moi l'ambition. Il m'encouragea à faire quelque chose de ma vie — à vraiment réussir. Avoir de l'ambition, ce n'est pas seulement vouloir accomplir quelque chose; cela équivaut à avoir la *volonté* de faire des EFFORTS croissants et de plus en plus constants.

Je me mis à agir, me poussant à me SURPASSER sans cesse, m'efforçant d'agir lorsqu'il était plus facile d'abandonner et de se soustraire à la tâche. A l'époque, je m'avançais vers le succès matériel, vers la réussite dans ce monde.

J'avais 34 ans lorsque je me rendis compte, pour la toute première fois, de la STUPEFIANTE potentialité spirituelle qui m'attendait *SI JE M'EFFORCAIS DILIGEMMENT D'ATTEINDRE CET INCROYABLE BUT*, ce dessein ultime et suprême que Dieu réserve à *chaque* être humain. Je calculai la dépense. Le prix allait être très élevé. Il me faudrait travailler dur — et avec détermination. J'allais devoir me pousser à agir alors qu'il serait bien plus facile

(Suite page 24)

# L'UNION RELIGIEUSE— clef de la paix mondiale?

par Gene H. Hogberg

La menace de l'annihilation nucléaire pousse les institutions religieuses et leurs dirigeants à coopérer, plus que jamais auparavant, à la recherche de la paix.

Jetons un coup d'oeil rétrospectif sur les grands événements de l'année. Que voyons-nous?

La crainte de la guerre a fait la une des journaux. Les combats au Moyen-Orient et dans l'Atlantique Sud ont fourni les gros titres pendant des semaines.

Mais il s'est produit un autre événement encore — nullement étranger au problème crucial de la guerre et de la paix — événement d'une immense importance, à savoir la visite historique du Pape Jean-Paul II en Grande-Bretagne, fin mai et début juin.

Beaucoup de gens, en Grande-Bretagne, s'interrogent encore sur les événements ayant entouré cette occasion unique. Et avec raison: le principal impact est encore à venir.

## Promotion de la poussée oecuménique

Le premier jour de sa visite sans précédent en Grande-Bretagne, Jean-Paul II déclara, dans la cathédrale catholique romaine londonienne de Westminster: "Aujourd'hui, pour la première fois dans l'histoire, un Evêque de Rome pose le pied sur le sol anglais."

Peu après, le Pape exposa l'une des grandes raisons — sinon la principale — de son voyage: "Mon profond désir, mon ardent espoir et ma prière sont que ma visite puisse servir la cause de l'unité chrétienne!"

Ainsi, la visite de Jean-Paul en Grande-Bretagne établissait un étroit

parallèle avec son séjour historique de trois jours en Turquie, en novembre 1979. A cette dernière occasion, le Pape tint un "sommet" religieux de trois jours avec le patriarche grec orthodoxe Demetrios I. Au cours de ce voyage — "ma première visite oecuménique" comme il l'appela — le Pape montra qu'il était résolu à mettre fin à l'"intolérable scandale", selon ses propres termes, des divisions du monde de confession chrétienne.

## Un service sans précédent

Le point culminant de la visite de six jours du Pape, en Grande-Bretagne (il se rendit en Ecosse et au Pays de Galles, outre sa visite en Angleterre), se situa le deuxième jour: ce fut la première visite papale à la cathédrale de Canterbury, quartier général de l'Eglise d'Angleterre, qui se sépara de Rome il y a quatre siècles et demi.

Le Pape y était accompagné par son hôte, Robert Runcie, archevêque de Canterbury, et par les dirigeants d'une douzaine d'Eglises orthodoxes et protestantes.

Dans son allocution, l'archevêque commença par souligner que le service religieux prévu était "la célébration d'une vision commune". Peu après, il y eut une autre "première" dans une église anglicane, à savoir un sermon prononcé par un Pape.

Dans ce message, le Pape invita tous les assistants et les millions de téléspectateurs à accepter l'engagement "de prier et de travailler pour la réconciliation et l'unité ecclésiastique".

Le souverain pontife déclara, au nombreux auditoire présent dans la

cathédrale, que l'unité des Eglises "transcende toutes les divisions et les frontières politiques". Il ajouta que sa visite à la cathédrale marquait un jour "que des siècles et des générations avaient attendu".

Après le service, une déclaration commune fut signée par le pape et par l'archevêque de Canterbury. On y lit: "Nous renouvelons notre engagement de travailler en faveur de l'unité, avec une foi ferme, un espoir renouvelé, et un amour toujours plus profond." Les signataires annonçaient également la création d'une nouvelle commission conjointe chargée d'étudier les moyens de promouvoir une coopération accrue entre les deux Eglises.

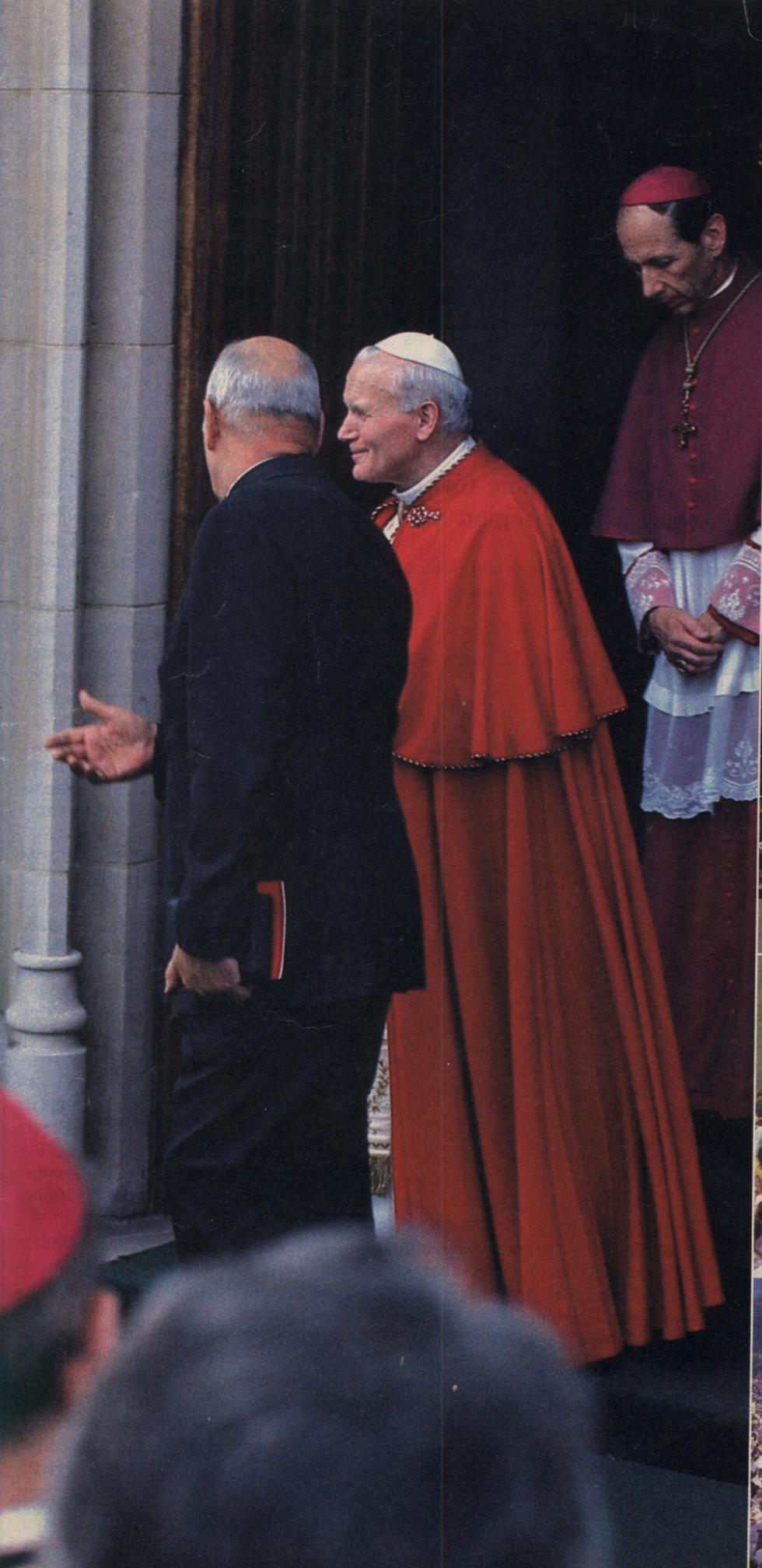
## Les temps étaient mûrs pour la visite papale

Il est improbable que la visite d'un Pape en Grande-Bretagne, à majorité non catholique (et non religieuse, bien que protestante) eût pu être organisée ne fût-ce qu'il y a dix ans.

(Suite page 23)

**UNE VISITE HISTORIQUE** — Le Pape Jean Paul II à sa sortie de St George Cathedral, à Southwark, près du centre de Londres, au premier jour de sa visite mémorable en Angleterre, au printemps dernier. Petites photos (à l'extrême droite) arrivée du Pape à l'aéroport de Gatwick, à bord d'un charter italien, et (deuxième photo) s'adressant à une foule chaleureuse. Des vieillards, des infirmes et des malades (photo du milieu) se rendent à St George Cathedral, pour assister à une messe à l'intention des malades. Le Pape (photo du bas) arrive pour célébrer une messe à Bellahouston Park, à Glasgow, en Ecosse.

La PURE VERITE



# L'AVENIR DU LIBAN

## prédit par la Bible

par Keith W. Stump

Les combats qui font rage au Liban sont, une fois encore, à la une des journaux. Mais que réserve l'avenir à cette région meurtrie par la guerre?

**L**e Liban, aujourd'hui, joue un rôle essentiel dans la situation régnant au Proche-Orient turbulent. Pourtant, peu de gens comprennent réellement la signification des événements qui s'y déroulent — où cela va aboutir.

Que se passe-t-il au Liban? Quelle est la signification des troubles continuels qui affectent cette nation amèrement divisée? Et que disent les prophéties bibliques au sujet du destin de cette étroite bande de territoire, qui s'étend le long des eaux bleues de la Méditerranée orientale?

L'année 1981 a été marquée par une recrudescence aiguë de la violence et des troubles au sein du Liban en armes. Ce pays déchiré par la guerre — autrefois centre commercial et bancaire du monde arabe — a été mis en pièces par des années de luttes intestines et d'interventions étrangères.

Des hostilités chroniques ont ruiné ses villes. Son économie, jadis prospère, est dévastée. Le beau pays du Liban a été découpé en une myriade d'enclaves et de zones d'influence séparées. A bien des égards, le Liban n'existe plus aujourd'hui comme pays.

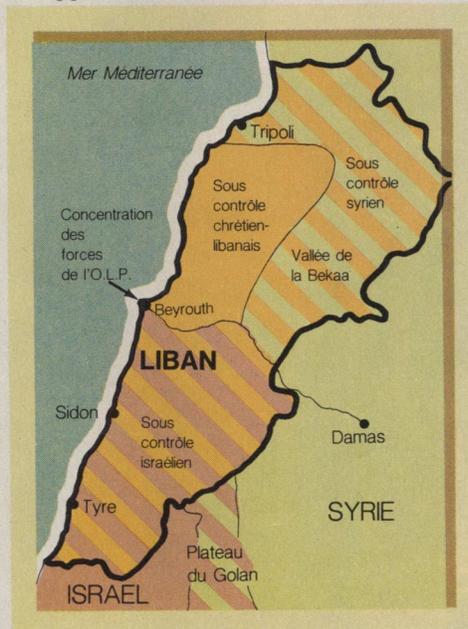
Et tout cela ne se serait pas produit si les hommes connaissaient simplement la voie de la paix!

Commençons par étudier le passé de cette région troublée. Peu de gens ont

conscience du rôle important, joué par le Liban, au cours de l'Histoire.

### L'antique Phénicie

Il y a trois mille ans, le Liban actuel s'appelait la Phénicie.



Les Phéniciens de l'Antiquité étaient les plus grands navigateurs marchands de l'époque. Leurs voyages les conduisaient jusqu'aux mines d'étain de la Cornouaille, en Angleterre, et peut-être même jusqu'au Nouveau Monde.

Les Phéniciens formaient une branche des peuples cananéens de la Bible, descendants de Canaan, fils de Cham, fils de Noé (Gen. 10:6). Dans leur propre langue, les Phéniciens se

donnaient le nom collectif de *Kena'ani*, ou Cananéens.

Toutefois, la Phénicie ne fut jamais vraiment un Etat ou un empire unifié. Elle était constituée d'un assemblage de villes-royaumes indépendantes, et souvent rivales, dont l'intérêt commun était le commerce. Fréquemment, les Phéniciens se désignaient eux-mêmes sous le nom de Tyriens, Sidoniens, Giblites — d'après la ville à laquelle ils appartenaient — plutôt que comme Phéniciens.

Les riches villes côtières de la Phénicie existent encore, bien que beaucoup moins prospères. Parmi elles, l'ancienne Tripoli (la Tarabulus arabe moderne), Gebal (en grec *Byblos*, aujourd'hui Djébaïl), Berot (en grec *Berytos*, la Beyrouth moderne), Zidon (Sidon, actuellement Sayda) et Tsor (en grec *Tyros*, aujourd'hui Tyr ou Sour).

Les lecteurs de la Bible se souviendront que c'est dans les forêts de cèdres des montagnes du Liban que le roi Salomon d'Israël, à l'invitation du Roi Hiram de Tyr, envoya 30 000 hommes pour abattre et transporter les troncs destinés au Temple de Jérusalem.

Antérieurement, Tyr avait fourni des ouvriers et des matériaux pour la construction du palais du roi David, à Jérusalem.

La Phénicie antique dut tolérer une longue succession de conquérants sur son territoire. L'histoire du passage de ces armées est consignée dans un ensemble d'inscriptions gravées dans la pierre et couvrant quelque 33 siècles.

(Suite page 25)

Rares sont ceux qui ont conscience des événements qui viennent d'aboutir au bourbier libanais.

Du 15<sup>e</sup> siècle à la fin de la Première Guerre mondiale, le Liban fut soumis au joug turc ottoman. Vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, le pays subit d'effrayantes persécutions. Les musulmans libanais (appartenant tant aux sectes sunnites que chiïtes), les druzes (adeptes d'un calife médiéval égyptien) et les chrétiens (maronites, grecs orthodoxes, grecs catholiques et autres) se battirent sauvagement les uns contre les autres.

La France et la Grande-Bretagne étant finalement intervenues, la paix fut rétablie, après quoi la situation intérieure s'améliora rapidement.

Après l'écoulement du régime ottoman, le Liban fut administré sous mandat français, de 1920 à 1941. Il devint totalement indépendant en 1946, et toutes les troupes étrangères évacuèrent le pays.

Jusqu'en 1975, le Liban jouit d'un gouvernement relativement stable, résultat d'une répartition soigneusement équilibrée des pouvoirs entre les diverses factions religieuses du pays. Chacune de celles-ci s'était vu attribuer une tranche du gâteau politique.

Aujourd'hui, au contraire, le gouvernement central du Liban a pratiquement sombré dans l'oubli. Ne représentant plus guère qu'une autorité symbolique, il ne possède aucune force politique et lutte, en vain, pour tenter de rétablir une certaine emprise sur des événements qui échappent, sans espoir, à son contrôle.

Un facteur primordial du

bouleversement de l'équilibre fragile de la politique et de la société libanaises a été l'intrusion de la politique palestinienne.

#### La guerre civile

Les Palestiniens sont des Arabes originaires des territoires occupés par Israël au cours de la guerre des Six Jours, en 1967. Ils ont fui la Palestine sous mandat, en 1948, lorsque fut fondé l'Etat d'Israël; puis, en 1967,

La présence au Liban de camps de réfugiés pour quelque 450 000 Palestiniens apatrides constitue une cause majeure des dissensions politiques qui disloquent le pays.

L'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.) s'est servie de ces camps pour l'entraînement de guérilleros en vue de coups de main en Israël. La situation s'aggrava en 1970 en raison de l'arrivée au

hommes intervint aux côtés de la minorité chrétienne, pour rétablir l'équilibre des forces, faussé en faveur des Palestiniens et des musulmans libanais.

A la mi-novembre 1976, l'armée syrienne parvint à s'assurer le contrôle de Beyrouth, et la guerre civile se termina par un cessez-le-feu. Rien n'avait été résolu, mais quelque 60 000 vies avaient été sacrifiées. La Ligue arabe ordonna à la Syrie de transformer en une force de maintien de la paix les unités de son armée stationnées au Liban.

En mars 1978, des troupes israéliennes envahirent le Liban méridional, y détruisant des bases palestiniennes et chassant les troupes syriennes, qui avaient pris position près de la frontière. Les Israéliens se retirèrent en juin, après l'arrivée d'une force de paix des Nations unies. L'O.L.P., cependant, s'infiltra à nouveau dans cette région, après le départ des Israéliens.

Ces dernières années ont été marquées par une longue série d'affrontements militaires et d'autres incidents le long de la frontière israélo-libanaise: attaques contre le nord d'Israël par des guérilleros de l'O.L.P., suivies d'opérations de représailles israéliennes contre des enclaves palestiniennes au Liban, suivies à leur tour de représailles palestiniennes contre des villages israéliens.

Dans les accalmies entre les combats acharnés qui opposent Palestiniens et Israéliens, le feu continue à couvrir, entretenu par les rivalités entre les factions libanaises et au sein de celles-ci. Ces factions vont des 15 000 hommes de la milice du parti phalangiste des chrétiens maronites,

# DES FAITS PEU CONNUS...

par Keith W. Stump

ils ont fui les régions palestiniennes relevant de la souveraineté jordanienne et actuellement placées sous administration militaire israélienne. Des pays arabes voisins, y compris le Liban, accueillirent ces réfugiés.

Les Palestiniens cherchent à établir leur propre pays, entièrement souverain, sur la rive droite du Jourdain et dans la bande de Gaza, régions actuellement administrées par Israël. (Voir l'article sur le roi Hussein, dans *La Pure Vérité* du mois dernier).

Liban de milliers de guérilleros palestiniens armés, chassés de la Jordanie voisine par les troupes du roi Hussein.

En 1975, une guerre civile éclata au Liban entre les milices chrétiennes de droite et les musulmans libanais de gauche, alliés aux guérilleros palestiniens.

Cette dernière coalition infligea des coups sévères aux milices chrétiennes. En avril 1976 — à la demande du gouvernement libanais et avec le consentement des Etats-Unis et d'Israël — une force syrienne de 30 000

soutenue par Israël, et des autres milices chrétiennes, non phalangistes, au parti communiste libanais, au mouvement musulman chi'ite Amal, pro iranien, et à l'O.L.P.

Actuellement, 97 partis politiques et milices cherchent à se tailler une place au Liban.

L'aspect tragique de la situation, c'est que des milliers de victimes civiles, y compris des centaines et des centaines de femmes et d'enfants, ont été prises sous le feu croisé des adversaires.

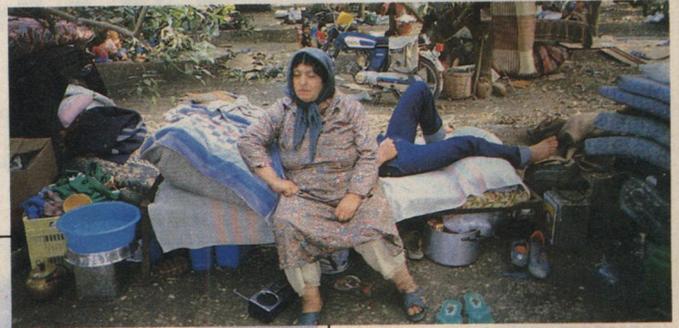
dangereusement de la guerre. Une fiévreuse navette diplomatique par l'envoyé spécial des Etats-Unis, Philip Habib, parvint à conjurer l'affrontement et à éviter un conflit majeur entre la Syrie et Israël.

Mais la fièvre guerrière était à peine tombée que, soudain, les flammes jaillirent à nouveau. Succédant immédiatement à la crise des missiles, on

Les journaux libanais décrivent l'attaque israélienne sur Beyrouth comme le raid aérien le plus sanglant contre une ville arabe, au cours des 33 années du conflit

plus graves furent enregistrés aux alentours, dans une zone à population civile très dense.

Les raids israéliens furent largement condamnés, comme dépassant de loin



MILNER — SYGMA



toute justification possible en termes de défense nationale.

"Attaquer des objectifs militaires sélectionnés au Liban, est une chose", écrivait le *Times* de Londres dans un éditorial, le 21 juillet, "mais les bombardements en tapis auxquels se sont livrés les Israéliens équivalent à des bombardements de terreur. Il ne saurait y avoir d'excuse au déchaînement d'une telle dévastation au centre de Beyrouth. Le massacre aveugle de femmes et d'enfants est quelque chose d'effrayant."

A DEJEAN — SYGMA

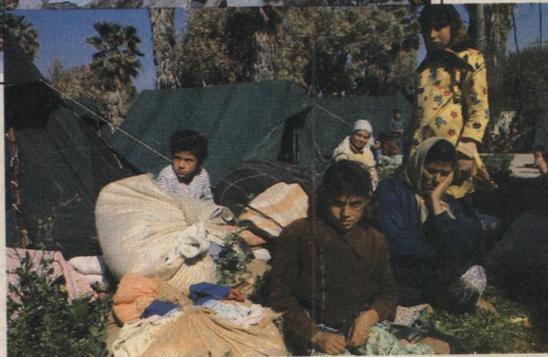


ALAIN NOGUES — SYGMA

En 1981, les nouvelles en provenance du Liban ont mis en évidence deux développements majeurs. Le premier était la crise provoquée par les missiles syriens. A la suite de la destruction par Israël de deux hélicoptères armés, syriens, engagés dans une offensive contre les chrétiens libanais, la Syrie déploya des dizaines de missiles sam sol-air de fabrication soviétique dans la vallée de la Bekaa, au Liban central. Cela se passait à la fin d'avril. Israël réclama le retrait des missiles et menaçait de les détruire s'ils étaient maintenus. La Syrie refusa catégoriquement.

Des menaces de plus en plus belliqueuses furent échangées, et les deux pays se rapprochèrent

assistait, en juillet dernier, au bombardement et à la canonnade de positions fortifiées palestiniennes par Israël, dans le sud du Liban, ponctués par un bombardement dirigé contre l'O.L.P., à Beyrouth, la capitale du Liban. Les guérillas palestiniennes ripostèrent par des tirs de roquettes à longue portée, par-dessus la frontière libanaise, sur les villes israéliennes de Nahariya, Qiryat Shemona et Metulla.



ALAIN KELEER — SYGMA

israélo-arabe. La plupart des victimes étaient des civils libanais et palestiniens.

La cible proclamée des avions israéliens, c'est-à-dire les bureaux de l'O.L.P. à Beyrouth Ouest, sortit cependant presque intacte des bombardements, alors que les dégâts les

Même en Israël, la justification morale des attaques, exécutées dans des zones à forte population civile, fut âprement discutée. Les adversaires du Premier ministre Begin traitèrent celui-ci de

"bombardier fou" et condamnèrent les raids comme des "actes irrationnels".

Finalement, les efforts du médiateur diplomatique, M. Habib, aboutirent à un cessez-le-feu.

Le cessez-le-feu précaire,

Suite page 26

# LA BONNE NOUVELLE

## au-delà des mauvaises nouvelles d'aujourd'hui

par Michael A. Snyder

La journaliste me dévisagea, stupéfaite. Nous nous trouvions dans l'enceinte réservée à la presse, au cours d'un rassemblement en faveur du désarmement nucléaire, et ma consoeur s'étonnait que *La Pure Vérité* envoie un reporter à un rassemblement pour le désarmement.

"Vous dites dans votre revue que Dieu va détruire la terre, dit-elle. Pourquoi, dans ces conditions, vous intéresseriez-vous à des efforts humains pour désarmer?"

"Parce que, répondis-je, Dieu ne détruira pas la terre, et que nous ne publions d'ailleurs pas un tel message. Nous publions la Bonne Nouvelle selon laquelle Dieu enverra Son fils Jésus-Christ pour empêcher les hommes de détruire la terre et toute l'humanité. L'homme continuera sa mauvaise administration jusqu'à ce que la situation exige une intervention divine afin d'éviter l'extinction définitive du genre humain! Par conséquent, nous sommes très intéressés aux efforts des hommes dépourvus de la véritable connaissance de Dieu, en vue de stopper le processus de destruction."

Abasourdi par cette remarque, la journaliste poursuivit, tandis que d'autres représentants de la presse se joignaient à la conversation: "Mais la Bible ne dit-elle pas que Dieu détruira la terre? Du reste, pourquoi utilisez-vous la Bible comme autorité et point de référence dans *La Pure Vérité*?"

### Ce que dit réellement la Bible

Ce sont là des questions honnêtes, et

nous y répondons chaque mois dans les pages de *La Pure Vérité*.

Mais vous, pensez-vous aussi, comme la journaliste en question, qu'un Dieu en colère frappera cette planète "pleine de pécheurs"? Savez-vous vraiment ce que la Bible dit au sujet des causes de la situation où se trouvent les hommes et qui conduit à "la fin du monde" et à l'aube d'un âge nouveau?

Notez cette relation de la Bible: "Car alors [dans les derniers jours — ces jours que vous et moi, nous voyons s'approcher rapidement] la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

Le monde présent, qui gémit déjà sous les problèmes humains complexes de la guerre, de la pauvreté et de la faim, verra pire encore.

Bien pire, en vérité! "Ils sont frappés d'épouvante; les spasmes et les douleurs les saisissent; ils se tordent comme une femme en travail" (Esaïe 13:8).

Rares sont ceux qui comprennent la cause de ces tragédies qui vont s'abattre sur les hommes.

Plus rares encore sont ceux qui connaissent la Bonne Nouvelle au sujet de la solution des problèmes croissants que nous affrontons aujourd'hui, le message que *La Pure Vérité* proclame en six langues, chaque mois. La bonne nouvelle selon laquelle Jésus reviendra pour abrégér miséricordieusement ces jours tragiques, car "si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé" (Matth. 24:22).

Afin de mettre en oeuvre la solution aux maux présents, Jésus-Christ viendra établir un mode de vie qui,

actuellement, n'est pratiqué que par un très petit nombre — un mode de vie basé sur le don, la sollicitude et l'amour véritable. Si vous survivez et entrez dans ce grand monde nouveau de joie, de paix et prospérité, la Bible dit que vous ne vivrez plus la vie actuelle de souffrances et de douleurs. On ne vous le permettra pas!

Lorsque le Christ reviendra, il mettra fin à la dernière et redoutable bataille de l'homme contre l'homme (Apoc. 16:14-20; Zach. 14:1-4, 12). Et il reviendra investi de l'autorité suprême pour apporter un nouveau gouvernement à l'humanité (Dan. 2:44).

Pourquoi si peu d'hommes comprennent-ils que ce sont les actions des gouvernements humains — des gouvernements basés sur la cupidité et non sur le don — qui causent les problèmes actuels du monde?

Et que, derrière ces gouvernements de mauvais aloi, il existe des attitudes et des forces qui mettent en échec toute tentative de paix mondiale?

### Ce que seule la Bible révèle

Pourquoi *La Pure Vérité* s'appuie-t-elle sur l'autorité de la Bible pour annoncer cette Bonne Nouvelle?

Tout d'abord, jetez un coup d'oeil sur le monde dans lequel vous vivez. En lisant le journal — n'importe lequel — vous êtes immédiatement confronté à la misère et au tumulte où est plongée la majeure partie de la race humaine.

Pourquoi faut-il que nous subissions les discordes, la faim et la guerre? Pourquoi, en dépit d'un intérêt et d'efforts humains authentiques, sommes-nous incapables de résoudre les problèmes des tensions raciales, des

meurtres, de la dislocation des familles et du divorce?

Vous rendez-vous compte que tout effet a une *cause*? Et qu'il n'existe que deux modes de vie fondamentaux?

qu'à prendre, à acquérir, à faire mal. Par souci de simplicité, *La Pure Vérité* appelle cette voie la voie qui consiste à "prendre", la voie de l'"égoïsme". Et peu de gens se rendent compte qu'elle

intimement révélée dans la Bible. Les hommes la louent hautement, en paroles, mais elle est *rarement* comprise en profondeur et pratiquée!

Ce monde hypocrite est si aveuglé, si totalement abusé (Apoc. 12:9), qu'il est incapable de comprendre par lui-même ce que signifie réellement ce mode de vie du "don"!

Il n'existe qu'UNE SEULE source qui révèle, avec autorité, cette connaissance manquante et dont nous avons si désespérément besoin. Cette source, c'est la Sainte Bible. Et pourtant, aucun livre aujourd'hui n'est plus MAL compris.

Seule la Bible nous propose un mode de vie complet qui apporterait la paix, le désarmement mondial et l'abolition de la pauvreté.

Mais l'humanité, dans son ignorance abyssale, refuse de le pratiquer! Par un choix personnel et individuel, hommes et femmes rejettent l'autorité de la Bible; ils rejettent les lois spirituelles VIVANTES qui gouvernent notre univers. Le résultat? "Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher. *La vérité a disparu*, et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé" (Esaïe 59:14-15).

*Rien* de tout cela n'est inéluctable. Les lois établies par le Dieu suprême — et résumées en dix points généraux: les Dix Commandements — l'ont été à notre profit, pour guider les êtres humains vers le bonheur. Et Dieu bénit ceux qui les observent et qui leur obéissent!

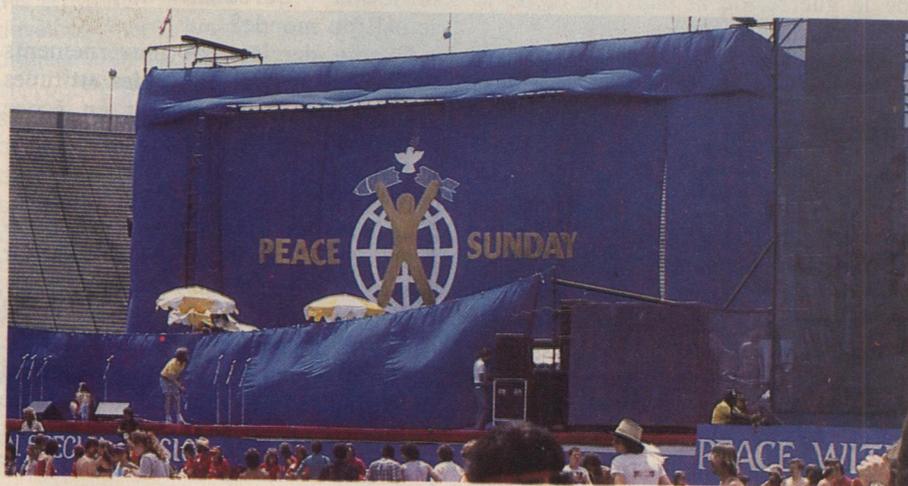
Voyez ce qui est donné à ceux qui, sincèrement, conformément leur vie au mode de vie révélé par Dieu, et obéissent à ses lois: "... mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction [physique] en abondance... Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices" (Mal. 3:10-12).

Voici donc votre choix personnel: continuer dans la voie de la rivalité, de l'envie, de la cupidité, et, peut-être de la destruction humaine, ou embrasser une voie qui assure une satisfaction et un bonheur véritables.

La voie de la véritable compréhension vous est ouverte. Que choisissez-vous? □



Photos ci-dessus et à gauche: Rassemblement/concert au *Rose Bowl* de Pasadena, en Californie, auquel participèrent un certain nombre d'acteurs et de musiciens partisans du désarmement nucléaire, le 6 juin dernier. Ci-dessous: le symbole du rassemblement. L'événement fut organisé de façon à précéder la seconde session spéciale de cinq semaines, qui allait débiter le 14 juin aux Nations unies et qui avait pour thème le désarmement.



PHOTOS MICHAEL SNYDER — PT

Comprenons clairement ceci! L'humanité souffre de ses maux — les malédictions de la guerre, du vol et du crime — parce que les hommes et les femmes, dans leur immense majorité, suivent une voie où ils ne cherchent

*engendre* — qu'elle attire automatiquement — les maux et les fléaux sociaux qui frappent l'humanité, aujourd'hui!

La voie opposée — celle du don, de l'amour et de la sollicitude — est

# LES AGRICULTEURS AMERICAINS AFFRONTENT UNE NOUVELLE CRISE

En dépit de récoltes records, l'agriculteur américain moyen se retrouve dos au mur. Voici pourquoi! — et la raison pour laquelle nous sommes tous concernés.

par Dan Taylor

**T**oute une génération d'agriculteurs américains est engloutie par un endettement énorme, et par la baisse des prix agricoles. Ceux qui survivront aux problèmes actuels risquent de devoir faire face, dans un proche avenir, à des problèmes encore plus ardu.

Comment cette crise s'est-elle produite?

## **Une leçon pour les agriculteurs**

Au cours des années 1970, l'agriculture américaine se lança avec assurance dans le commerce mondial des céréales. Les marchés lucratifs de l'U.R.S.S. et du bloc de l'Est ouvraient leurs silos presque vides aux exportations alimentaires des Etats-Unis.

Encouragée par le gouvernement, la seule production américaine de froment passa de 1,546 milliard de boisseaux, en 1970, à 2,045 milliards de boisseaux, en 1980, pour répondre à la demande.

Simultanément, les exportations agricoles des Etats-Unis passèrent de 7 milliards de dollars, en 1970, à 45 milliards, en 1982.

Avec un chiffre d'affaires de 145 milliards de dollars l'an dernier, l'agriculture est le plus important secteur économique américain, et celui qui fournit la plus forte contribution à la balance des paiements américaine.

Mais, en 1980, le président Carter, décréta l'embargo sur les exportations

alimentaires vers l'Union soviétique, mesure qui coûta quelque 11 milliards de dollars aux fermiers américains.

Sous l'administration Reagan, les exportations vers l'U.R.S.S. ont repris, mais les Russes, rendus prudents et ne voulant pas mettre tous leurs oeufs dans le même panier, ont diversifié leurs sources d'approvisionnement.

De ce fait, les agriculteurs américains ne détiennent plus qu'une partie du marché qu'ils contrôlaient auparavant.

Néanmoins, des récoltes records ou frisant le record, aux Etats-Unis, continuent à remplir les silos, dont les stocks invendus pèsent sur les prix.

La situation est encore aggravée par les taux d'intérêt élevés, qui provoquent la hausse du dollar, et les prix alimentaires à l'exportation. Dans ces conditions, les Etats-Unis éprouvent plus de difficultés à conserver leurs marchés, tel celui de la C.E.E., le plus important pour les exportations agricoles américaines.

En fait, les ventes agricoles des Etats-Unis, au Marché commun, sont tombées de 2,2 milliards de dollars, en 1975, à 1,7 milliard en 1981.

Cela représente une réduction nette de 5 millions de tonnes de produits agricoles. Certains biens d'exportation, tels que les fèves de soja et les aliments à base de gluten de maïs ont, il est vrai, augmenté dans une mesure qui a suscité de l'inquiétude, en Europe. Mais d'autres produits ont baissé, surtout les céréales brutes telles que le froment, l'orge, l'avoine et le maïs. La baisse des cours a amené les Etats-Unis à mettre en

cause le système de subventions prévu par la Politique Agricole Commune (P.A.C.) de la Communauté européenne. Ainsi donc, l'agriculteur américain, submergé par les stocks de céréales, se voit placé devant une marche d'exportation précaire.

## **La cause cachée de la crise**

La croissance enviable de l'agriculture américaine ne s'est pas accomplie sans sacrifices.

L'appel du gouvernement des Etats-Unis en faveur d'un accroissement de la production agricole, au cours des années 1970, exigeait plus de terres, plus d'équipements et plus de capitaux. En règle générale, les fermiers américains empruntent de l'argent chaque année pour acheter des semences, du carburant et des engrais, et le remboursent sur le produit de la vente de leurs récoltes. Mais beaucoup d'entre eux ont voulu accroître leur production trop vite. Ils ont emprunté de façon imprudente, dans l'espoir de vendre à des prix plus élevés le fruit de leur productivité accrue, et ils subissent aujourd'hui les conséquences de cette gageure.

Certains se voient contraints de payer plus de 25 pour cent de leurs revenus rien qu'en intérêts! Pour eux, la seule façon d'éviter un désastre financier consiste à produire autant que possible, en espérant une hypothétique hausse des prix de leurs récoltes.

Quant à la réalité de ces prix, la plupart des fermiers n'osent y penser. Les fèves de soja qui se vendaient 9

## Les Soviétiques ne parviennent pas à se nourrir . . .

Saviez-vous qu'avant la révolution de 1917, la Russie tsariste était la première exportatrice mondiale de céréales?

Aujourd'hui, après 65 ans de planification communiste, le plus gros problème qu'affrontent les dirigeants de l'Union soviétique, ce n'est ni la course aux armements, ni l'Afghanistan. C'est l'impuissance chronique de l'agriculture soviétique à produire suffisamment de denrées alimentaires pour couvrir les besoins du pays.

Pour la quatrième année consécutive, les Soviétiques vont au-devant d'une médiocre récolte de céréales. Le rendement sera cette année inférieur de 68 millions de tonnes aux prévisions du Kremlin.

Cela signifie qu'il faudra importer encore plus de céréales et continuer à puiser dans les réserves déjà largement entamées de devises fortes. A l'heure actuelle, les Soviétiques importent non seulement des céréales (les plus grosses quantités au monde), mais aussi d'autres denrées.

Les problèmes de l'agriculture soviétique sont nombreux. Tout d'abord, le concept des fermes collectives, joint à une planification par l'Etat, s'est révélé inefficace.

Tout au contraire, les petits lopins familiaux, qui ne représentent que 3 pour cent des terres cultivées, fournissent près de 30 pour cent de la production agricole totale de l'U.R.S.S.

Pourquoi?

La raison principale est la motivation. Le petit lopin familial ou "Prusadebny" (terme russe qui signifie "près de la maison") peut rapporter au cultivateur près de la moitié de son revenu annuel.

Par contre, les stimulants salariaux, offerts par l'Etat, sont insuffisants pour permettre aux travailleurs des fermes collectives d'acheter les objets de luxe dont rêvent la plupart d'entre eux, dans une société pauvre en biens de consommation.

Les Soviétiques ont consacré à l'agriculture près de 27 pour cent de leurs investissements publics — plus qu'aucune autre nation.

En outre, l'U.R.S.S. emploie quelque 27 millions de personnes dans l'agriculture (plus de 10 fois le chiffre correspondant aux Etats-Unis). D'autres travailleurs encore, au nombre de 15,6 millions selon une estimation, sont mobilisés dans l'industrie pour effectuer des travaux agricoles au moment de la moisson.

Néanmoins, les pénuries existent. Ce problème résulte en grande partie du gaspillage et du pourrissement des récoltes.

Les machines agricoles suscitent également des difficultés. Beaucoup sont mal entretenues, et les pièces de rechange sont difficiles à obtenir. La plupart des experts agricoles pensent qu'il n'y a tout simplement pas assez de machines agricoles en Union soviétique pour venir à bout du travail.

Le 24 mai dernier, le président Brejnev dévoila le plan du Kremlin pour surmonter les problèmes alimentaires de l'U.R.S.S.

Ce plan consistait essentiellement à consacrer plus de crédits à l'amélioration de la vie dans les fermes et de la production de viande, de céréales et de lait. Brejnev fit toutefois clairement comprendre qu'il n'y aurait pas de remise en cause radicale du système des fermes d'Etat collectives, système qu'il appela une "politique scientifiquement correcte".

Cependant, vu le succès des "Prusadebny", il semble que Brejnev, prisonnier de 65 années de discours, soit passé à côté de la question. L'échec de l'agriculture soviétique n'est pas imputable au paysan russe, mais au système, qui affaiblit sa motivation de produire. Cette erreur exigera de nouveaux contrats d'achat de céréales à long terme, du genre de celui qui est actuellement en cours entre l'U.R.S.S. et l'Argentine.

L'un de ces contrats, dont il est question en ce moment, pourrait être conclu à nouveau avec les Etats-Unis.

Pourquoi l'Amérique du Nord est-elle si privilégiée sur le plan agricole? En outre, pourquoi les Etats-Unis vendent-ils des denrées alimentaires à ce qu'ils considèrent comme leur pire ennemi? La réponse stupéfiante à ces questions fut formulée il y a très longtemps dans la Bible!

La plupart des gens n'ont jamais compris que les promesses bibliques d'une prospérité spéciale furent faites à la tribu de Joseph, par droit d'aïnesse, dans l'ancienne nation d'Israël. (Gen. 49:10; I Chron. 5:2).

Les bienfaits matériels promis aux descendants de Joseph furent hérités par nul autre que les peuples anglophones blancs d'aujourd'hui. Pour la compréhension vitale du *pourquoi* de ces bénédictions agricoles, demandez notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Mais ces bienfaits étaient subordonnés à l'obéissance aux lois de Dieu.

En fait, l'une des sanctions de la désobéissance devait être le dilemme qu'affrontent aujourd'hui les Etats-Unis: vendre à leur ennemi, nullement reconnaissant, les aliments dont il a besoin, ou priver les fermiers américains de leurs débouchés.

Dieu dit: "... et vous sèmerez en vain vos semences: vos ennemis les dévoreront" (Lév. 26:16, dernière partie).

Les Etats-Unis paient le prix de leur désobéissance à Dieu. L'Union soviétique paie le prix d'une nation enfermée dans un système inefficace qu'elle s'est imposé à elle-même.

Les dirigeants soviétiques sont toutefois suffisamment lucides pour se rendre compte que si, en tant que gardiens de la révolution des Soviétiques, ils ne fournissent pas à leur peuple une nourriture appropriée, fût-ce à un coût très élevé, ils s'exposent à des troubles internes de la part des masses russes affamées. □

dollars le boisseau, en 1974, sont cotées actuellement moins de 6 dollars le boisseau.

Les prix du froment ont baissé de plus de 12 pour cent et ceux du maïs de plus de 26 pour cent, toujours depuis 1974.

Sous l'effet combiné des taux d'intérêts élevés et des prix agricoles en baisse, l'endettement des agriculteurs américains est passé de 136,1 milliards de dollars, en 1979, au chiffre estimatif énorme de 195 milliards de dollars à la fin de l'année en cours.

James Plaxico, de l'université de l'Etat d'Oklahoma, prédit que le revenu agricole net aux Etats-Unis, en 1982, risque d'être inférieur en termes réels au minimum record de 1933.

En 1980, le revenu moyen net d'une

(Suite page 21)

# LORSQUE LES BAISERS SE FONT PLUS RARES...

par John Ross Schroeder

Dans le monde entier, des couples mariés sont en difficulté, principalement avec leur conjoint. Voici comment vous pouvez empêcher votre mariage de se disloquer, et peut-être même l'enrichir.

“**E**n l’an 2030, la famille en tant qu’institution sera perpétuée par une minorité.” C’est ce qu’affirme un auteur distingué, dans un livre récent sur la vie future dans le monde occidental. La majorité peut-on présumer, “vivra ensemble”.

L’homme moderne a caricaturé une grande institution. Le mariage est dans un triste état de déclin. En fait, le divorce est devenu une institution en lui-même. Des milliers d’articles ont été écrits pour tenter d’éloigner les gens des ennuis du divorce. Mais sans grand effet. Généralement parlant, la plupart des couples mariés, qui ont des problèmes sérieux, finissent par se séparer.

Ce n’est pourtant pas ainsi que leur histoire a commencé. Jetez un coup d’œil sur la photo de mariage classique. Les deux époux sont radieux, leurs visages sont illuminés par un large sourire. Ils irradient littéralement le bonheur. “Ceci est pour toujours!”

Que s’est-il donc passé en quelques mois ou quelques années? Les sourires ont disparu. La frustration et la déception ont fait leur apparition. La confiance a cédé le pas à la suspicion. Chacun des époux peut soupçonner l’autre d’infidélité. L’un d’eux envisage peut-être le divorce, l’autre la désertion.

Ces choses n’arrivent pas sans raison. Il n’y a pas d’effet sans cause,

dit l’axiome. Les ennuis conjugaux ont un ensemble de causes bien définies. Mais essayons d’en découvrir la *cause fondamentale unique!*

## Qu’est-ce qui cause la séparation?

Un couple divorce. Il entre dans la statistique. Ses enfants sont précipités dans un tourbillon d’insécurité, contraints d’affronter un monde dur et cruel, dans une famille à parent unique. L’homme et la femme vont au devant de changements majeurs dans leur existence. A quoi tout cela est-il dû?

Était-ce la sexualité? Ou le fait que Jean était incapable de bien gérer son argent ou de conserver longtemps un emploi? Était-ce une belle-mère qui se mêlait de tout? Ou le fait que Jeanne tenait à travailler à l’extérieur? Peut-être les époux, tout simplement, étaient-ils mal assortis.

Aucune personne sensée ne songera à nier que l’un ou plusieurs de ces facteurs, et bien d’autres, puissent contribuer à mettre “de l’eau dans le gaz”. Mais la cause fondamentale unique est beaucoup plus profonde.

Les hommes et les femmes qui vivent un mauvais mariage ont une chose en commun; c’est d’avoir fait fi d’un excellent conseil, qui se résume en cinq petits mots: “Aime ton prochain comme toi-même.”

Mais qui est mon prochain? N’est-ce pas le voisin ou la voisine? Ne sont-ce pas les camarades de travail? Les frères dans l’Église? Les membres du club? Oui, tous ceux-là et, dans un sens plus large, toute l’humanité. Cependant, nous oublions trop souvent

l’identité de notre *prochain numéro un*.

Vous connaissez le vieux cliché, “charité bien ordonnée commence par soi-même”. Les clichés ne deviennent clichés, tout simplement, que parce qu’ils sont généralement vrais. Notre prochain numéro un est notre conjoint — mari ou femme.

L’homme moyen ou la femme moyenne se comporte en général de façon courtoise et civile à l’égard de ses amis et ses voisins. Si nous n’y prenons garde, notre conjoint risque d’être la seule exception à ces règles de comportement généralement admises.

Un client appelle un dirigeant d’entreprise par téléphone, à son bureau. Sa secrétaire reçoit la communication et informe l’appelé qu’un client important est à l’appareil. Si mauvaise que puisse être l’humeur de l’homme d’affaires à ce moment, il respirera profondément, se forcera à sourire et dira: “Allô, comment allez-vous?” — de sa voix la plus agréable, suggérant à la fois l’intérêt et la sollicitude.

Un autre appel se produit quelques minutes plus tard: “C’est votre épouse”, annonce la secrétaire. “Encore elle!”, grogne l’appelé à part lui. “Bon, d’accord, je prendrai la communication cette fois-ci.” Sa femme peut lui parler, mais elle est saluée par un: “Que veux-tu cette fois-ci?”

L’homme en question a oublié l’identité de son prochain numéro un. Il est très courtois avec ses clients et son patron. Peut-être même traite-t-il ses subordonnés avec déférence et égards. Mais sa femme? C’est une tout

autre histoire. Et le résultat probable à long terme de ce comportement prolongé à l'égard de son épouse? Un *mariage raté de plus!*

De tels hommes ne se rendent même pas compte de ce qu'ils font. En tant qu'époux, ils ne voient pas que, depuis trop longtemps, ils considèrent leur femme comme quelque chose qui va de soi, que la familiarité a déjà engendré le dédain.

Les mauvaises habitudes conjugales risquent aisément de s'incruster. Mais les êtres humains sont capables d'acquérir de bonnes habitudes, aussi bien que des mauvaises. Les maris *peuvent apprendre* à s'adresser toujours à leur partenaire avec une chaleur et une affection manifestes. Ils le font constamment avec leurs collègues. S'ils n'apprennent pas comment communiquer avec leur épouse d'une façon plus que civile, ils courent au désastre — tout simplement!

Si vous ne parlez pas à votre conjoint avec intérêt et sollicitude, votre mariage est sérieusement compromis, ou ne tardera pas à l'être. L'absence d'une communication affectueuse et prévenante est l'un des symptômes de l'échec du mariage.

### La responsabilité de la femme

Jusqu'ici, nous avons souligné la responsabilité du mari dans le mariage. Mais, généralement parlant, la femme porte aujourd'hui une part égale de responsabilité, lorsqu'un mariage capote. Des films tels que "Le monde est plein d'hommes mariés" peuvent avoir donné, à certains, une fausse idée de la réalité. Ne vous y fiez pas. Les "douces moitiés", elles aussi, ont fait échouer bien des mariages.

L'historien W.E.H. Lecky observa un jour que "le mariage donne à chacun des partenaires un extraordinaire pouvoir de blesser l'autre". Les femmes ne se rendent pas compte combien de peine elles peuvent infliger à un homme. Une remarque injuste, qui atteint l'homme dans sa fierté masculine, naturelle, risque de le blesser au plus profond de son être.

Beaucoup d'hommes se réjouissent de pouvoir protéger et entretenir leur femme. Mais, en raison de la structure des sociétés du monde actuel, le revenu du mari peut ne pas suffire immédiatement à payer tous les luxes dont rêve l'épouse. L'homme peut être conscient de la chose et travailler à améliorer le revenu du ménage. La femme qui,

impatiente, harcèle son mari et se plaint de l'insuffisance des ressources financières cause à son compagnon plus de tort qu'elle ne l'imagine.

Le problème de l'épouse, dans le monde d'aujourd'hui, peut résulter d'un certain nombre de modèles erronés de son rôle. *La femme miracle*, *La femme bionique*, les filles ou *Anges de Charlie* ne sont guère susceptibles de donner une image correcte de la femme idéale.

James Dobson décrit certaines "femmes nouvelles" dans son livre: "Elle fonce sur la route dans une voiture de sport racée, tandis que son compagnon masculin est tassé sur l'autre siège avant, mordillant nerveusement ses doigts. Elle rayonne la confiance en soi de la tête aux pieds, non sans raison; elle pourrait, en effet, venir à bout de n'importe quel homme avec ses prises de karaté et ses coups de pied fulgurants dans les genoux... Bref, elle est pratiquement omnisciente, abstraction faite d'une curieuse inaptitude à faire quoi que ce soit de traditionnellement féminin, comme de cuisiner, coudre ou élever des enfants." (C'est nous qui traduisons.)

Les épouses assimilent inconsciemment ces images modernes, ce qui tend à brouiller les rôles traditionnels des sexes. Voyons les choses en face. La tenue d'un ménage n'est plus un rôle convoité dans le monde occidental. Ils sont plus nombreux que nous ne voulons l'admettre, les hommes qui, en rentrant chez eux, découvrent un désordre épique dans l'entrée ou la salle de séjour, parce que leur épouse est trop absorbée par ses ambitions de carrière et ses projets d'auto-épanouissement pour songer à entretenir le logement. Certains maris sont obligés de ranger en lieu et place de leur femme. Quelle honte!

### La règle d'or du mariage

"Faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fasse." Aucune personne de bon sens ne contredira ce dicton. Mais qui est "autrui"? Votre conjoint est probablement la dernière personne à laquelle vous pensez, dans ce contexte.

Les choses vont mal au bureau. Vous avez coûté un peu d'argent à votre entreprise en laissant passer une erreur manifeste dans une importante brochure. Votre collègue, qui, normalement, vérifie votre travail, avait été appelé en

province pour une affaire urgente. Pour reprendre un euphémisme classique, votre patron n'est pas très content. Comment espérez-vous être reçu à votre retour chez vous? Avec considération, compréhension ou même sympathie? Bien entendu!

Peut-être votre femme s'abstiendrait-elle de vous rappeler que la pelouse aurait dû être tondue depuis longtemps. Voilà la façon dont les hommes s'attendent à être traités par leur épouses.

Mais est-ce aussi la façon dont ils traitent leurs épouses lorsque les choses vont mal à la maison? Ce jour-là, la pâte à pain n'a pas levé, la salle de bains a été inondée. La maîtresse de maison a laissé tomber une pièce de son meilleur service de porcelaine, et les enfants ont été impossibles. Or, votre aimable épouse a fait face à tous ces désastres "mineurs" sans vous appeler une seule fois au téléphone. Au moment où vous ouvrez la porte d'entrée, elle est au bout de son rouleau. Comment la traitez-vous dans de telles circonstances?

Prenez-vous la relève, et couchez-vous les enfants vous-même? Proposez-vous d'essuyer la vaisselle ce soir-là? Consolez-vous votre femme? La traitez-vous comme vous voulez être traité? Aimez-vous votre prochain — votre épouse — comme vous-même?

Et vous, femmes, respectez-vous vos maris comme vous-mêmes?

### Soixante-dix fois sept

Pierre demanda à Jésus combien de fois il devait pardonner à son frère, et il avança le chiffre de sept. "Soixante-dix fois sept", fut la réponse immédiate. Autrement dit, un pardon sans limite.

Il existe une seule relation où les soixante-dix fois sept ont les plus grandes chances de se produire littéralement. Un frère, un voisin, ou un ami ne pécheront pas contre nous un aussi grand nombre de fois. Mais il est probable qu'un conjoint le fera. Les époux passent en effet en commun une très grande partie de leur temps.

En moyenne, une épouse s'entendra probablement dire, au moins plusieurs fois par semaine: "Je regrette beaucoup, chérie", et vice versa. La question est de savoir si ces regrets sont réels. Le cas échéant, pardonnez à votre partenaire sans un moment d'hésitation. Les ressentiments non exprimés peuvent ruiner un mariage.

(Suite page 28)

# REPONSES A VOS QUESTIONS

par Dibar Apartian

La plupart du temps, en réponse aux questions posées par nos lecteurs, nous envoyons à ces derniers une brochure, ou un tiré à part, qui expliquerait le sujet avec beaucoup plus de détails qu'une lettre ne pourrait le faire.

Cependant, lorsqu'une question est posée par un grand nombre de gens, nous répondons de temps à autre au moyen d'un article pour mieux les servir.

Voici donc, aussi brièvement que possible, la réponse à quelques-unes des questions qui nous ont été posées.

**Q:** *Le Christ a dit que nous devons être "le sel de la terre" (Matth. 5:13). Que signifie cette recommandation?*

**R:** Dans ce passage des Ecritures, le Christ s'adresse à Ses disciples, c'est-à-dire à tous les vrais chrétiens. De même que le sel donne de la saveur aux aliments, de même un vrai chrétien doit apporter de la saveur dans la vie d'autrui. Par son attitude, son comportement et ses paroles, il doit pour ainsi dire rendre aux autres la vie savoureuse. Job a écrit: "Peut-on manger ce qui est fade et sans sel?" (Job 6:6). En comparaison, nous pourrions dire qu'il n'y a rien de plus insipide — ni de plus déconcertant — qu'un chrétien dont les paroles seraient vaines et vides de sens!

Il est également intéressant de noter que le sel, sur le plan physique, donne soif. En conséquence, sur le plan spirituel, les vrais chrétiens, en tant que "sel de la terre" devraient susciter une soif de la vérité à ceux dont l'esprit est ouvert aux choses spirituelles.

**Q:** *Vous écrivez que les sept jours de la Création se composaient chacun de 24 heures. Quelle preuve en avez-vous?*

**R:** En tout premier lieu, la Bible! Si vous lisez le premier chapitre de la Genèse, vous constaterez, sans aucune difficulté, que Dieu parle distinctement d'un matin et d'un soir en décrivant les sept jours de la Création. La phrase: "Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin" précède l'énumération des six premiers jours (Gen. 1:5, 8, 13, 19, 23, 31).

D'après certains théologiens — et surtout les partisans de l'évolution — chacun des "jours" décrits dans le premier chapitre de la Genèse s'étendrait sur mille ans ou plus. Pour appuyer leur supposition erronée, ils citent les paroles suivantes de l'apôtre Pierre: "Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour" (II Pi. 3:8).

Toutefois, lorsque vous lisez ce verset dans son propre contexte, vous constaterez que l'apôtre Pierre se réfère aux prophéties. En réalité, souvent, dans les descriptions bibliques, relatives aux prophéties, un jour égale mille ans. Mais dans la Genèse, il n'est pas question de prophéties; il n'y est question que d'un bref compte-rendu du récit biblique de la Création. Toute personne, possédant quelques notions élémentaires d'histoire naturelle, n'aura aucune difficulté à déterminer la durée exacte et logique des jours décrits dans la Genèse.

A titre d'exemple, notez que les plantes furent créées le troisième jour, alors que le soleil n'a brillé, sur la terre, dans toute sa force, qu'à partir du quatrième. Si ces "jours" avaient une durée de mille ans chacun, comment les plantes auraient-elles pu survivre, sans lumière, pendant toutes ces longues années? Notez également que les insectes, qui servent à la pollinisation d'un grand nombre de plantes, n'ont été créés qu'au sixième jour. A nouveau, si ces jours étaient de

mille ans chacun, il y aurait un paradoxe frappant, voire une impossibilité, dans le processus de la Création.

D'après les Ecritures, chacun des sept jours de la semaine de la Création a été d'une durée analogue, à savoir "un soir et un matin" (c'est-à-dire d'une période nocturne de douze heures, et d'une période diurne de douze heures).

**Q:** *Pourquoi, au cours de vos conférences publiques, n'essayez-vous pas de convertir vos auditeurs?*

**R:** Pour la simple raison que Dieu seul est capable de convertir une personne; Lui seul peut ouvrir les yeux de qui que ce soit pour comprendre les vérités spirituelles.

Si étrange que cela puisse vous paraître, le Christ, à Son premier Avènement, n'est pas venu pour convertir le monde. Ce n'était pas là Sa mission. "Mon royaume n'est pas de ce monde", répondit-Il à Pilate qui L'interrogeait. "Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs..." (Jean 18:36).

Ailleurs, dans les recommandations qu'Il fit à Ses disciples, peu avant Sa crucifixion, Il leur dit: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis" (Jean 15:16).

Si l'époque actuelle était désignée par Dieu comme étant celle où Il entreprendrait le salut de toute l'humanité, il faut reconnaître que Dieu aurait failli dans Sa tâche, puisque la vaste majorité des gens — loin de s'approcher de Lui et de se convertir — se sont détournés de Ses voies. D'après les enseignements bibliques, c'est seulement après le second Avènement du Christ que Dieu entreprendra le salut de toute l'humanité. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre tiré à

part gratuit, intitulé: *Aujourd'hui, est-ce le seul jour du salut?*)

A notre époque, les Eglises chrétiennes, par l'intermédiaire des missionnaires qu'elles envoient un peu partout, essaient de convertir les nations. Peine perdue! En réalité, au lieu de vouloir les convertir, Dieu a permis à Satan de les séduire jusqu'au second Avènement du Christ (Apoc. 12:9).

L'Evangile du Christ est la Bonne Nouvelle de Son retour, lorsqu'Il établira le Royaume de Dieu sur la terre. C'est cet Evangile qui doit être prêché de par le monde, non pas pour convertir les gens, mais pour leur servir de témoignage. Le Christ a dit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin" (Matth. 24:14).

Lorsque vous groupez les divers passages bibliques, qui se rapportent à ce sujet — et nous n'en avons cité ici que quelques-uns — vous comprendrez pourquoi l'Eglise de Dieu ne fait pas de prosélytisme. Le Christ Lui-même n'en a jamais fait. Songez-y! Après trois ans et demi de Son ministère, il n'y avait qu'environ 120 personnes qui étaient réunies à Jérusalem, pour attendre la descente du Saint-Esprit.

Lors de nos conférences publiques, qui sont surtout destinées aux abonnés à *La Pure Vérité*, nous tâchons de

mieux leur faire connaître la vérité, et de parler à coeur ouvert pour répondre à leurs questions; nous expliquons avec plus de détails ce qu'est l'Evangile — et ce que signifie, au juste, être chrétien. Ces conférences n'ont pas pour but de convertir ceux qui y assistent. En tout premier lieu, elles servent de témoignage à ceux qui viennent, et ensuite, elles leur permettent de mieux comprendre la vérité, afin qu'ils se tournent vers Dieu au cas où Celui-ci leur ouvrirait les yeux.

**Q:** *Savez-vous que bien des gens, comme moi, ne savent pas quelle est l'authentique assemblée de Jésus-Christ? Toutes les assemblées disent: "Nous sommes la vraie Eglise, et les autres ne le sont pas." Alors laquelle suivre? L'interprétation des Ecritures étant plutôt douteuse, qu'est-ce qui nous guidera?*

**R:** Suivez tout simplement le Christ, Ses enseignements et Ses commandements! La Bible représente la parole de Dieu. Elle n'a pas besoin d'être interprétée. Vous écrivez que "l'interprétation des Ecritures" est plutôt douteuse. Mais vous en êtes-vous demandé la raison? Si les Eglises chrétiennes cessaient d'interpréter la Bible, si elles croyaient littéralement à tous ses enseignements — sans rien y changer, sans rien tordre, et sans rien interpréter — il n'y aurait aucune contradiction dans la Bible.

Toutefois, les centaines d'Eglises qui existent au sein du christianisme, plutôt que de changer leurs doctrines, s'efforcent de changer les enseignements bibliques pour que ceux-ci correspondent à leurs propres croyances. Le Christ a dit que l'Ecriture ne peut pas être anéantie. A son tour, l'apôtre Paul a précisé que "toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre" (II Tim. 3:16-17).

Lorsqu'il s'agit de la vérité de Dieu — ou de Ses enseignements — vous ne devez croire que ce que la Bible révèle. Celle-ci, répétons-le, ne se contredit jamais. En conséquence, si une Eglise enseigne une doctrine quelconque qui n'est pas conforme à ce que la Bible déclare, ni l'Eglise en question ni la doctrine enseignée ne peuvent être dans la vérité. En l'occurrence, la personne qui vous enseigne peut fort bien être sincère, mais la sincérité dans l'erreur ne constitue pas la vérité!

Nombreux sont les chrétiens qui ne croient pas à l'inspiration divine de l'Ancien Testament, dans son ensemble. Ils ne se rendent pas compte qu'à plus de deux cents reprises, le Nouveau Testament fait référence à l'Ancien. Les commandements de base, contenus dans l'un et dans l'autre, sont encore valables aujourd'hui. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons notre brochure gratuite, intitulée *Les Dix Commandements*.)

En fin de compte, pourquoi ne pas procéder en ayant recours à un système d'élimination? Etudiez donc les doctrines de chaque Eglise. Si, en partie ou dans leur ensemble, elles ne sont pas conformes à la Bible, l'Eglise en question ne peut pas être celle que le Christ a bâtie, il y a plus de 1900 ans. Rappelez-vous, à cet égard, les paroles de l'apôtre Jacques: "Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous" (Jacques 2:10).

**Q:** *Beaucoup de gens parlent de la fin du monde. Notre planète va-t-elle donc cesser d'exister?*

**R:** D'après la Bible, la réponse à votre question est négative. Notre planète, loin de cesser d'exister, va être transformée en un vrai paradis terrestre...

(Suite page 22)

## ETUDES BIBLIQUES A SAINT-ETIENNE

Venez nombreux assister à notre série fascinante d'études bibliques, qui se dérouleront, en novembre, aux dates suivantes:

- 7 novembre 1982:** *Ce que la Bible révèle à propos de l'avenir*
- 14 novembre 1982:** *Daniel, chapitre 2 — Une prophétie remarquable concernant notre époque*
- 28 novembre 1982:** *Vos croyances sont-elles en accord avec la voie de Dieu?*

à 16 heures, à l'adresse ci-dessous:

**Le Grand Hôtel  
10, avenue de la Libération  
SAINT-ETIENNE**

Entrée libre et gratuite

# DES BEBES-EPROUVETTES?

## Demandons-nous: Pourquoi?

par Clayton Steep

Il naît un nombre croissant de bébés, fruits de la technologie des éprouvettes. Mais pourquoi a-t-on perdu de vue la *cause* véritable de la stérilité?

Chacun peut comprendre le désir d'un couple sans enfant, d'avoir un bébé. C'est un désir légitime, auquel nul ne peut trouver à redire. En fait, c'est cette légitimité même qui a stimulé le développement de la technologie des bébés-éprouvettes.

Mais, à mesure qu'augmente le nombre des réalisations saisissantes dans le domaine de la reproduction artificiellement provoquée, la controverse qu'elles suscitent gagne en âpreté. Les partisans, invoquant des considérations humanitaires, insistent en faveur d'une accélération de la recherche et de l'expérimentation.

Les critiques affirment que, quels que soient les avantages, ils pèseront moins lourd que les dangers que comporte le fait de voir les hommes "jouer à Dieu". "Où tout cela s'arrêtera-t-il?", demandent-ils, en faisant valoir qu'en voulant manipuler les débuts de la vie, on ouvre une boîte de Pandore qui risque d'avoir des conséquences effrayantes.

Le débat se révèle être bien plus qu'une simple tempête dans une éprouvette. Il fait intervenir des scientifiques, des profanes, des organisations de défense de la vie, des théologiens, des groupes féministes, des moralistes, des législateurs, etc.

Comment cette controverse s'est-elle développée? S'il existe une meilleure solution au problème des couples stériles, quelle est-elle?

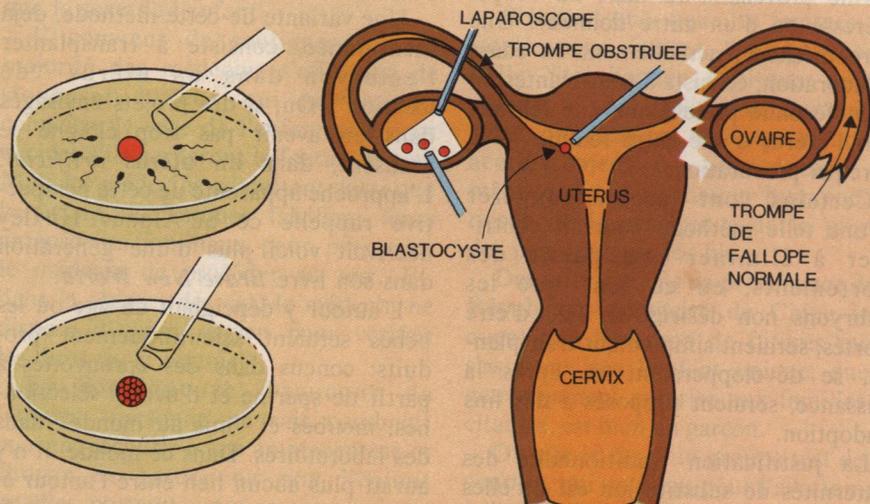
Les "bébés-éprouvettes", comme on

les appelle dans le langage courant, sont le résultat d'un certain nombre de procédures différentes. En réalité, la technologie de l'éprouvette, telle qu'elle est appliquée dans le processus de reproduction, n'est pas nouvelle. Sa forme la plus ancienne est l'insémination artificielle. Celle-ci fut utilisée il y a longtemps dans l'élevage du bétail. Par la suite, la méthode fut appliquée pour féconder des femmes au moyen du sperme de leurs maris. L'innovation suivante consista à féconder des femmes au moyen de sperme provenant d'hommes *autres* que leurs maris. Cette technique est aujourd'hui couramment appelée I.A.D. (Insémination Artificielle par Donneur).

Le donneur est généralement un étudiant en médecine, ou un autre homme dont les antécédents peuvent être dans une certaine mesure

### fécondation "in vitro"

Un ovule mûr, extrait de l'ovaire grâce à un instrument semblable à une aiguille, est placé dans un récipient (schéma du haut) auquel on ajoute du sperme. Après la fécondation, l'oeuf est transféré à un autre récipient (schéma du bas) et devient, en quelques jours, ce qu'on appelle un blastocyste. Puis on introduit le blastocyste dans l'utérus.



contrôlés. Parfois, l'identité du donneur est connue, mais le plus souvent cette information demeure confidentielle. Le sperme est utilisé, soit immédiatement, soit ultérieurement, après avoir été congelé et conservé dans une "banque de sperme".

Les techniciens du processus de l'insémination artificielle s'efforcent, en général, d'harmoniser les caractéristiques des donneurs et des femmes inséminées. Mais il y a parfois des accidents. Par exemple, des cas tel celui de Henry et Kathryn L., tous deux descendants de longues lignées de blonds aux yeux bleus, qui éprouvent maintenant quelques difficultés à expliquer à leurs amis et connaissances les cheveux foncés et les yeux bruns de leur fils!

La raison qui fait recourir à l'I.A.D. est en général l'incapacité du mari d'engendrer un enfant, ou tout au moins un enfant bien portant. Mais, depuis peu, on invoque également, de plus en plus, un autre motif. Des femmes seules — et même des lesbiennes — exigent le droit d'avoir des enfants à elles, par insémination artificielle.

D'autre part, il existe des femmes qui voudraient des enfants mais qui ne peuvent — ou ne veulent — les porter elles-mêmes. Dans ce cas, d'autres femmes, capables, elles, de procréer normalement, "louent" leur matrice aux premières. Ces mères de substitution acceptent, généralement contre une rétribution, de porter l'enfant jusqu'à sa naissance, puis d'abandonner leurs droits maternels sur le nouveau-né. La méthode utilisée est habituellement celle de l'insémination artificielle, avec du sperme provenant du mari du couple intéressé ou d'un autre donneur. Une autre méthode, actuellement en cours d'élaboration, consiste à transplanter un ovule fécondé prélevé sur une femme, dans l'utérus d'une autre femme — la mère par procuration.

Certains vont jusqu'à suggérer qu'une telle méthode pourrait contribuer à éliminer une partie des avortements, en ce sens que les embryons non désirés, au lieu d'être avortés, seraient simplement transplantés, se développeraient et, après la naissance, seraient proposés à des fins d'adoption.

La justification traditionnelle des maternités de substitution est qu'elles permettent de donner des enfants à de nombreux couples qui en sont

dépourvus. Mais on prévoit également qu'un nombre croissant de femmes seules, qui ne veulent pas être enceintes elles-mêmes, chercheront à faire porter leur enfant par des mères de substitution inséminées artificiellement. De même, certains hommes, seuls ou homosexuels, commencent à affirmer leur "droit" d'avoir des enfants grâce aux services d'une tierce personne.

Dans ces arrangements et ces procédures, les gens pensent essentiellement à *eux-mêmes* — à leurs désirs, à leurs besoins, et à leur confort.

Mais dans quelle mesure tiennent-ils compte du bien-être des enfants?

En 1978, la technologie de l'éprouvette fit un premier pas de géant, à l'occasion d'un événement sensationnel survenu en Angleterre et qui retint brièvement l'attention du monde. Il s'agissait de la première naissance connue d'un bébé conçu en dehors d'un utérus de femme, à savoir, dans un bocal de laboratoire. En 1982, à peine quatre ans plus tard, on attend jusqu'à cent de ces naissances dans diverses parties du monde.

La technique utilisée, celle de la fécondation *in vitro*, exige le prélèvement d'un ovule parvenu à maturité, sur un ovaire de femme. L'ovule, à peine visible sans l'aide d'un microscope, est placé dans une boîte de Petri ou "éprouvette". On y ajoute ensuite le sperme du mari. Si tout va bien, l'une des cellules spermatiques féconde l'ovule. L'embryon qui se développe croît pendant 48 heures dans une solution nutritive, avant d'être introduit dans l'utérus de la mère, dans l'espoir qu'il continuera à s'y développer comme un fœtus normal.

Une variante de cette méthode, déjà mentionnée, consiste à transplanter l'embryon dans un utérus "de location". Ou, si des projets envisagés dans un avenir pas trop éloigné se réalisent, dans un utérus *artificiel*! L'approche apparente de cette perspective rappelle ce qu'Aldous Huxley décrivait voici plus d'une génération dans son livre *Brave New World*.

L'auteur y dépeignait un âge où les bébés seraient scientifiquement produits: conçus dans des éprouvettes à partir de sperme et d'ovules sélectionnés, incubés et "mis au monde" dans des laboratoires. Dans ce monde, il n'y aurait plus aucun lien entre l'amour et les rapports sexuels, d'une part, et la reproduction, d'autre part. L'entité

familiale serait remise en question dans l'esprit de ces planificateurs. En fait, le monde progresse rapidement vers une telle société, conçue par la main de l'homme.

Certaines techniques d'ores et déjà utilisées sont en elles-mêmes choquantes. On a découvert, par exemple, qu'en faisant prendre à une femme, des médicaments stimulant la fécondité, on augmentait le nombre des ovules disponibles. Cela permet de placer plusieurs ovules à la fois dans une boîte de Petri et d'améliorer ainsi les chances de réussite de la fécondation *in vitro*. Si ce procédé donne lieu à plus d'un embryon, celui que l'on estimera être le plus "qualifié" pourra être greffé sur l'utérus de la mère. Les autres embryons — les moins résistants, ou ceux dont le sexe ou d'autres caractéristiques auront été jugés indésirables — pourront être détruits.

Cette possibilité a fait jeter des cris d'alarme dans beaucoup de milieux où une telle pratique est assimilée à l'avortement. De quel droit, demandent les défenseurs de la vie, des chercheurs de laboratoire pourraient-ils décider qui vivra et qui mourra? Mais les protestations se font plus vives encore lorsqu'on se rend compte que les embryons excédentaires pourront aussi être conservés à des fins d'observation et d'expérimentation!

Après tout, demandent les critiques, qu'est-ce qui pourrait empêcher quelqu'un de tenter de laisser se développer un tel embryon dans un laboratoire pendant des jours, des semaines — ou même aussi longtemps que possible et jusqu'à terme?

Reconnaissons-le: les savants sont des êtres humains. Ils sont poussés par la curiosité, sans quoi ils ne pratiqueraient pas la science.

Les effrayantes possibilités de la technologie en question vont même au-delà de la reproduction humaine normale. L'une des façons de "tester" la viabilité du sperme humain consiste à l'injecter à des ovules de hamster et à laisser le résultat se développer jusqu'au stade des huit cellules, avant de le détruire. Un jour, craind-on, quelqu'un se demandera sûrement ce qui se passerait après ce stade-là...

Un autre thème qui a enfiévré les imaginations est celui du clonage: la production asexuelle d'un organisme génétiquement identique, à partir d'une seule cellule. Le clonage a été

(Suite page 18)

# Voulez-vous choisir LE SEXE de votre enfant?

par Dan Taylor

La société imaginée par Aldous Huxley, dans son livre *Brave New World*, est une société dans laquelle toute la reproduction humaine est conditionnée en laboratoire. Ce monde effrayant d'expérimentation est peut-être plus proche de nous que vous ne le pensez.

Les récents développements enregistrés en matière de clonage, de bébés-éprouvettes et de manipulations génétiques éclatent sous le feu des projecteurs comme de nouveaux "miracles" scientifiques.

Bien qu'un peu moins connue, une autre prodigieuse réalisation scientifique risque de compléter le scénario d'Huxley. Deux processus différents permettent désormais aux parents d'avoir un enfant du sexe de leur choix!

Une technique expérimentale de séparation spermatique, dont le pionnier fut, en 1973, le Dr Ronald Ericson, physiologiste de la reproduction, de Sausalito en Californie, est efficace à 75 pour cent pour obtenir un enfant de sexe masculin. Aucune méthode n'a encore été développée pour assurer un taux de succès similaire en ce qui concerne le sexe féminin.

Dans une éprouvette remplie de couches denses à pourcentages croissants d'albumine sérique — une protéine présente dans le sang humain — Ericson "filtre" la majeure partie des chromosomes femelles (x) contenus dans le sperme

qu'il utilisera pour l'insémination. Cette opération est possible du fait que le sperme qui engendrera un garçon franchit le filtre plus rapidement que le sperme qui donnera une fille. Ainsi, la couche inférieure de l'éprouvette contient une quantité proportionnellement plus élevée de sperme à chromosomes mâles (y), qui sera ensuite utilisé pour inséminer artificiellement la future mère.

Le second processus conçu par l'homme est efficace à cent pour cent. Il fait appel à une méthode appelée amniocentèse et, si nécessaire, à l'avortement.

Dans ce processus, conçu à l'origine comme un test pour détecter des anomalies du fœtus chez des mères qui risquaient de tels problèmes, un échantillon de liquide amniotique est prélevé dans l'abdomen d'une femme enceinte de 16 à 18 semaines. Au bout de deux à quatre semaines, les résultats du test révéleront la plupart des anomalies les plus fréquentes, de même que le sexe de l'enfant.

Il convient de souligner que la majorité des médecins s'efforcent de s'opposer à ceux qui ne veulent connaître le sexe de l'enfant que pour décider s'ils garderont le fœtus ou non. Mais les médecins admettent aussi que beaucoup de femmes falsifient leurs antécédents familiaux pour persuader le médecin de procéder au test. Et, dans la plupart des cas, le médecin ne dispose d'aucun moyen pour vérifier les dires de la femme.

En conséquence, beaucoup de femmes (personne ne sait combien) peuvent recourir à une amniocentèse et choisir de garder ou non l'enfant qu'elles portent, uniquement en fonction de la détermination du sexe par le

test. Cela signifie, évidemment, que le garçon ou la fille indésirable pourra être éliminé par un avortement et que le couple pourra faire une nouvelle tentative pour avoir un enfant du sexe de son choix.

## La boîte de Pandore

Beaucoup de médecins attendent des études complémentaires sur les techniques de la séparation spermatique avant de formuler un jugement définitif. Mais l'emploi de l'amniocentèse en tant qu'instrument de sélection du sexe a suscité, ô ironie, une opposition inattendue: celle des partisans de l'avortement et des féministes.

Lors d'un symposium sur la reproduction humaine, en 1980, Roberta Steinbacher, chef des Etudes urbaines à l'université de Cleveland, déclara: "Il est clair que la recherche sur la présélection du sexe a distancé de loin un débat sérieux sur ses implications morales, sociales, juridiques et démographiques."

Précisant que, pour les femmes, ces implications étaient "vertigineuses", Mlle Steinbacher expliqua que le résultat d'une application étendue de cette présélection du sexe serait un accroissement du pourcentage des mâles dans la population humaine, en raison de la préférence de la plupart des parents pour les fils.

Des informations en provenance de la République populaire de Chine indiquent que beaucoup de futures mères s'assurent que l'enfant unique, que le gouvernement autorise aux familles de citoyens, est bien un garçon.

On cite le cas d'un groupe test de 30 couples, qui optèrent pour l'avortement à l'issue d'un test de sélection du sexe.

(Suite page 27)

## LES BEBES-EPROUVETTES?

(Suite de la page 16)

déjà pratiqué avec succès sur des formes de vie inférieures et, récemment, sur des souris. Il existe un énorme fossé biologique entre les souris et les hommes, bien entendu. Néanmoins, le Dr Robert Snowden, Directeur des études de la Population à l'université d'Exeter, est suffisamment inquiet pour exiger une législation interdisant l'emploi de la technologie de l'éprouvette pour *cloner* des êtres humains. "Les nouvelles techniques permettent de scinder un ovule féminin, unique, en quatre cellules distinctes" a déclaré le Dr Snowden, cité par Reuter.

"Chacune de ces cellules peut être divisée à nouveau, et ainsi de suite. Cela signifie qu'il est désormais possible, à partir d'un seul ovule humain, de produire tout un régiment d'individus génétiquement identiques. Ce serait comme si l'on produisait une armée de fourmis."

Que l'on combine cette technologie avec les progrès de la manipulation génétique, et l'on fera jaillir de l'éprouvette ce que beaucoup considèrent comme un génie encore plus redoutable. Par la manipulation génétique, des gènes peuvent être modifiés, transformant et déterminant ainsi les caractères physiques de l'organisme résultant, lequel pourrait ensuite être copié en d'innombrables exemplaires.

### La cause, non l'effet

La plupart des efforts de l'humanité pour améliorer sa condition visent à traiter les effets au lieu des causes. C'est vrai pour la criminologie, la médecine, l'art dentaire, la lutte contre la pollution, l'alcoolisme et les drogues, la géopolitique — et *tutti quanti*. Et c'est vrai aussi en ce qui concerne les couples stériles qui désirent des enfants. L'insémination artificielle, les maternités de substitution, la fécondation *in vitro*, le clonage et toutes les autres techniques visant à provoquer artificiellement la reproduction sont autant d'efforts pour traiter l'effet au lieu de la cause du problème.

Rares sont ceux qui cherchent à découvrir la cause de la stérilité.

Il faut noter à cet égard deux choses:

1) l'aptitude naturelle à avoir des enfants est une bénédiction de Dieu. Elle est fréquemment évoquée comme

telle dans les Ecritures (Gen. 9:1; Psaume 127:3-5; 128:3-4). Un couple possède ce don, ou en est privé.

2) Adam et Eve ne connurent aucun problème de fécondité.

Qu'est-ce donc qui a suscité les problèmes de la reproduction chez les êtres humains?

La réponse commence à nous apparaître au troisième chapitre de la Genèse. Adam et Eve se virent proposer un choix, symbolisé par deux arbres du jardin d'Eden. Ils pouvaient choisir, soit le mode de vie basé sur les lois divines (l'arbre de vie), soit la voie opposée, basée sur la raison humaine et la désobéissance subséquente à Dieu (l'arbre de la connaissance — par l'expérience — du bien et du mal).

Adam et Eve choisirent la voie de la désobéissance — du péché. C'est cette voie que l'humanité a empruntée depuis.

Selon la Bible, l'une des conséquences immédiates du choix de la voie du péché fut de rendre plus difficile l'enfantement (verset 16). Adam et Eve demeuraient féconds. Ils étaient toujours capables d'avoir des enfants. Sous cet angle, ils demeuraient bénis. Mais ce qui est important, c'est que le péché, survenu si tôt dans l'histoire, eut un effet néfaste sur le processus de la procréation, comme il est finalement néfaste pour tous les aspects de la vie.

A mesure que les générations continuaient à vivre en transgressant les lois spirituelles et physiques de Dieu, les tristes résultats de leur choix devinrent de plus en plus évidents: des vies déboussolées et malheureuses, l'angoisse, la suspicion, la haine. Et, sur le plan physique, la maladie, la dégénérescence, une foule d'infirmités et de défaillances — y compris des problèmes supplémentaires en matière de procréation.

Plus tard dans l'histoire, Dieu offrit le choix entre l'obéissance et la désobéissance à toute une nation, qu'Il avait choisie pour accomplir un service spécial: la nation de l'ancien Israël. Parmi les malédictions annoncées par Dieu au cas où le choix serait mauvais, il y avait celle-ci: "Le fruit de tes entrailles" . . . sera maudit (Deut. 28:18). Oui, les malformations congénitales, les fausses couches, la stérilité — tout cela ferait partie de l'amère moisson du péché.

Dans l'autre éventualité, voici l'une des bénédictions promises par Dieu: "L'Eternel te comblera de biens, en

multipliant le fruit de tes entrailles . . . (verset 11).

Dieu a le pouvoir de faire cela parce qu'Il est le dispensateur de la vie. Le Psaume 113:9 dit: "Il donne une maison à celle qui était stérile, il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants." Inutile de dire que Dieu est également capable de donner à un homme stérile, par guérison divine, l'aptitude à engendrer des enfants.

Certains hausseront les épaules à cette suggestion. Ils ne seront pas les premiers à l'avoir prise à la légère. La Bible rapporte le cas du patriarche Abraham et de sa femme Sara, qui avaient dépassé l'âge où ils pouvaient espérer avoir des enfants. "Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge [il avait 99 ans, et Sara 89]; et Sara ne pouvait plus espérer d'avoir des enfants" (Gen. 18:11).

Des faits physiques, très réels, rendaient la procréation impossible. Cependant, Dieu leur annonça qu'ils auraient un enfant. "Elle [Sara] rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux. L'Eternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille? Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Eternel?" (versets 12-14).

Existe-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour Dieu?

"Oui!" répond trop souvent la science moderne, alors qu'elle tente de trouver des solutions de rechange aux problèmes. La cause des difficultés de la reproduction — comme de toute autre déficience physique — est un péché physique, commis à un moment donné au cours de la vie, soit par les personnes affectées elles-mêmes, soit par d'autres. La maladie, les infirmités et les désordres physiologiques sont le châtement de la transgression de certaines lois. Telle en est la cause.

La solution ne consiste pas à essayer de contourner le châtement par des moyens scientifiques artificiellement élaborés. C'est traiter l'effet. La solution est d'obtenir le pardon du péché et l'annulation du châtement. Ainsi en sera-t-il dans le Monde à Venir. Et ainsi l'humanité devrait-elle procéder, dès aujourd'hui. Notre brochure gratuite *La pure vérité au sujet de la guérison* explique cette merveilleuse promesse de la guérison divine. □

# CONNAISSEZ VOTRE BIBLE!

La PURE VERITE, de pair avec le Cours de Bible par Correspondance de l'*Ambassador College*, vous permettent de suivre l'étude fascinante de la Bible. Il vous suffit de vous reporter à votre Bible et de lire chacun des passages cités, pour obtenir la réponse aux diverses questions. Vous serez surpris de constater que votre compréhension s'améliorera chaque mois, à la suite de ces mini-études.

## La survie de l'humanité est menacée

Des chefs d'Etat et des savants de renommée mondiale — trop nombreux pour que nous puissions les citer ici — s'expriment en termes alarmants au sujet de *la FIN de la civilisation humaine*.

Des gens comme feu le président John F. Kennedy et le général américain Douglas McArthur, ont déclaré que l'humanité possède maintenant les moyens de s'annihiler entièrement — *de se suicider*.

Ces personnalités importantes admettent que "quelque chose" qui échapperait totalement à notre contrôle doit, à tout prix, modifier le cours des événements mondiaux — sinon, l'humanité finira par se détruire!

Le seul espoir de l'homme en matière de survie, comme l'a indiqué une revue américaine il y a un certain nombre d'années, est l'intervention d'"une main puissante venue de quelque part"!

Une "main puissante" interviendra effectivement! Toutefois, pour les habitants de la terre, ce sera de la façon la plus inattendue! (Esaïe 40:10)

L'état pitoyable dans lequel se trouve actuellement le monde fut prédit il y a bien des siècles. En fait, le plus grand de tous les journalistes de tous les temps prophétisa, il y a plus de 1900 ans, les conditions chaotiques qui règnent maintenant dans le monde. Il annonça l'orientation que prendraient les découvertes scientifiques et les progrès technologiques de notre temps. En outre, il en prévit l'issue finale.

Il savait que l'homme produirait ces forces destructrices qui nous menacent aujourd'hui de destruction totale! Ce journaliste célèbre déclara: "Et si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé [n'aurait la vie sauve]" (Marc 13:20. version T.O.B.)

Ce célèbre journaliste, c'était Jésus-Christ de Nazareth — ce même Jésus qui S'en vient pour intervenir, au dernier moment, pour empêcher les hommes de s'exterminer. Ce qu'Il a annoncé a été enregistré dans la Bible, et préservé tous ces siècles durant. Aucun autre ouvrage n'est autant "d'actualité" que votre Bible!

Pourquoi ne pas entreprendre une petite étude de ces prophéties majeures, afin d'y découvrir ce que le plus grand

Messager du monde a prophétisé devoir s'accomplir, en ces temps de la fin?

1. Jésus prophétisa-t-Il une époque de grande détresse, avant Son retour? Matth. 24:21. Quel serait le sort de l'humanité, si ces jours n'étaient pas abrégés? Verset 22. Cette terrible époque sera-t-elle cependant abrégée? Même verset.

REMARQUE: Dans certaines traductions, le sens de ce verset est ambigu. Toutefois, la plupart des versions françaises ont traduit ce passage de manière à bien montrer qu'il s'agit non pas d'un salut spirituel, mais d'avoir la vie (physique) sauve (voir versions T.O.B., Jérusalem, Crampon, Nouveau monde).

2. Y a-t-il déjà eu une époque de troubles aussi grave que celle qui doit avoir lieu juste avant le retour du Christ? Matth. 24:21; Marc 13:19. Plusieurs prophètes de l'Ancien Testament furent-ils inspirés de prophétiser cette même époque de grand péril pour les hommes? Jér. 30:7; Dan. 12:1.

REMARQUE: Etant donné que chacune des quatre prophéties mentionnées déclare que cette époque future sera *sans précédent*, et qu'il n'y en aura jamais de pareille, elles ne peuvent, par conséquent, s'appliquer qu'à UNE seule et même période critique, au cours de l'Histoire.

3. Comment le prophète Joël décrivit-il symboliquement les événements horribles qui vont se produire à la fin de notre époque? Joël 2:1-3.

REMARQUE: La prophétie que Dieu inspira à Joël s'applique à la *même* époque de troubles prophétisée par le Christ, par Jérémie et par Daniel. Celle-ci rapporte des événements qui se produiront bientôt, en ces temps de la fin, car ce n'est qu'au cours de notre époque caractérisée par la fabrication des armes nucléaires, chimiques et bactériologiques, qu'une telle destruction ainsi que l'extinction de toute la race humaine sont devenues possibles.

4. Se pourrait-il que les symboles utilisés dans Apoc. 9:2-10, 16-19 dépeignent les effets provoqués par la radioactivité des armes nucléaires modernes?

REMARQUE: L'apôtre Jean décrivit ce que Dieu lui fit voir dans une *vision*. Le spectacle qu'il observa était terrifiant et mystérieux. Les créatures qu'il vit représentaient *symboliquement* les armes que les hommes seraient capables d'inventer *au temps de la fin* — juste avant le

second Avènement du Christ, époque à laquelle Dieu savait que les hommes posséderaient *le pouvoir de détruire toute vie sur cette planète.*

#### Un signe particulier annonçant le retour du Christ?

Les disciples demandèrent à Jésus quel serait le "signe" annonçant l'imminence de Son second Avènement (Matth. 24:3). Avant de leur donner ce signe, Il prophétisa, *chronologiquement*, un certain nombre d'événements devant se produire au préalable. Il annonça certaines conditions qui régneraient dans le monde, et qui précéderaient le signe particulier annonçant Son retour imminent. Ces événements sont énumérés dans Matth. 24, Marc 13 et Luc 21.

1. En premier lieu, quel avertissement Jésus donna-t-Il au sujet de ceux qui proclameraient qu'Il est — Lui, Jésus — le Christ? Matth. 24:4, 5, 11. Qu'apprenons-nous encore au sujet de ceux qui se font passer pour les représentants du Christ? II Cor. 11:13-15. Qui ces ministres représentent-ils, en réalité? verset 15. Comment cela est-il possible? Apoc. 12:9.

2. Qu'est-ce qui devait encore se produire en plus de l'apparition des faux ministres? Matth. 24:6-7.

REMARQUE: La Première Guerre mondiale débuta en 1914. Depuis lors, les nations et les gouvernements n'ont cessé de se dresser les uns contre les autres. Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, plus de 150 conflits armés ont éclaté, de par le monde. Nous nous situons, présentement, dans une sorte de répit entre le deuxième et le troisième rounds de la *guerre mondiale.*

3. Des *famines* et des *épidémies* allaient-elles également précéder l'intervention du Christ dans les affaires du monde? verset 7.

REMARQUE: Les conditions sont maintenant réunies pour que se produise un retour en force des épidémies. Une population plus nombreuse sous-entend plus de bouches à nourrir, une concentration plus forte d'individus au km<sup>2</sup>, une plus grande quantité de déchets de toutes sortes, une pollution plus forte de l'eau, de l'air et du sol, et *plus de maladies!*

4. Que doit-il encore se produire avec une intensité croissante? Matth. 24:7. Lorsque les tremblements de terre atteindront un seuil critique, les hommes commenceront-ils à se rendre compte que Dieu est en train d'intervenir dans les affaires humaines? Esaïe 2:19-21.

5. Ces divers événements que Jésus annonça n'allaient-ils pas constituer le *début* de la grande détresse? Matth. 24:8. Si cette époque de troubles mondiaux était appelée à se prolonger, resterait-il des survivants? versets 21-22.

REMARQUE: De nos jours, les guerres, les famines et les épidémies, de même que les désastres naturels, coûtent la vie à un nombre croissant d'individus.

Veillez noter que le "commencement des douleurs", dont parle Jésus, est également représenté par quatre cavaliers dans Apoc. 6:1-8. Ces derniers représentent les conditions mondiales qui, selon lui, allaient exister — en s'amplifiant avec alternance sur tout le globe.

6. Combien de personnes périront-elles à la suite de ces catastrophes de proportions universelles? Apoc. 6:8.

REMARQUE: Essayez d'imaginer, si vous en êtes capable, UN QUART de l'humanité périssant au cours de cette période décrite comme "le commencement des douleurs"!

N'oublions pas que l'humanité elle-même aura été responsable de ces terribles souffrances et de ce grand nombre de morts (Prov. 16:15). Jésus savait que l'humanité — livrée à elle-même et séparée de Dieu — en arriverait au point de détruire toute vie ici-bas. C'est la raison pour laquelle Il a promis d'intervenir dans les affaires mondiales.

7. Finalement, quel allait être le "signe" majeur indiquant clairement que la fin du règne des hommes et le retour du Christ seraient *imminents*? Matth. 24:14; Marc 13:10.

REMARQUE: Aujourd'hui, ces passages de l'Écriture s'accomplissent sous vos yeux — grâce à *La Pure Vérité* et aux émissions radiophoniques du *Monde à Venir*. "La bonne nouvelle du royaume de Dieu" — l'Évangile que prêcha Jésus (Marc 1:14) — est proclamé *de par le monde.*

8. Jésus-Christ reviendra-t-Il dans toute Sa puissance et avec une grande gloire? Matth. 24:30. Viendra-t-Il pour régner sur la terre entière? Apoc. 19:15-16. Que produira Son règne? Esaïe 2:2-4; 11:9.

REMARQUE: La Bible montre qu'il y a *de l'espoir* pour l'humanité. Dieu ne laissera pas le tortueux génie scientifique des hommes détruire toute vie sur cette planète. Il va envoyer à nouveau Jésus-Christ, mais cette fois pour EMPECHER l'humanité de s'exterminer et pour instaurer le Gouvernement divin ici-bas.

Songez-y!

Le Christ glorifié, revenant dans toute la splendeur, dans toute la gloire et dans toute la puissance de Dieu, pour METTRE FIN aux guerres croissantes, à la destruction en masse par les armes nucléaires, aux douleurs et aux souffrances humaines — venant pour instaurer la paix, le bien-être dans l'abondance, le bonheur et la joie pour tous les hommes!

— Préparé par Richard H. Sedliacik

## Inscrivez-vous à notre COURS DE BIBLE gratuit

La courte étude que vous venez de terminer constitue un échantillon de la méthode employée dans les leçons mensuelles du COURS DE BIBLE PAR CORRESPONDANCE de l'*Ambassador College*.

Vous pouvez vous y inscrire. Il vous suffira de nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de la couverture).



# LES AGRICULTEURS

(Suite de la page 10)

famille de fermiers, dans l'Etat de Géorgie, était de 705 dollars seulement. L'an dernier, le revenu net des familles de fermiers dans le sud-ouest du Minnesota a atteint à peine 1059 dollars.

A titre de comparaison, le revenu moyen par habitant était, en 1980, aux Etats-Unis de 9521 dollars.

Si la situation ne s'améliore pas rapidement, un exode croissant de population rurale viendra grossir les rangs des 37000 agriculteurs qui ont abandonné leurs fermes, en 1980, et des milliers d'autres qui les ont suivis, en 1981 et en 1982.

## Pourquoi les autres s'inquiètent

Pourquoi un Russe ou un Nigérian, par exemple, devrait-il s'inquiéter du sort des fermiers américains? La réponse est simple: par intérêt personnel.

Même si le marché est déprimé, l'agriculture des Etats-Unis demeure la première exportatrice de denrées alimentaires au monde. Les Etats-Unis sont en mesure d'exporter plus d'un tiers de leur production agricole annuelle, vers plus de 150 pays.

Toutefois, beaucoup de ces pays, tel le Nigéria, sont devenus à ce point dépendants des denrées alimentaires américaines à bon marché (meilleur marché par comparaison), que leur propre communauté agricole, *sur-réglémentée*, est presque réduite à néant.

Une interruption des livraisons alimentaires américaines pourrait provoquer un désastre. Tel est aussi le cas pour l'U.R.S.S. Il suffirait d'une nouvelle récolte soviétique aussi catastrophique que celle de 1975.

Compte tenu du fait que, dans le passé, les Etats-Unis ont toujours pu remédier aux insuffisances de l'agriculture dans d'autres pays, la crise de l'agriculture américaine devient une crise mondiale.

## L'avenir

Aux agriculteurs américains qui parviendront à survivre à la dépression actuelle dans l'agriculture, l'avenir réserve de nouveaux problèmes. Des problèmes susceptibles de menacer jusqu'à la capacité des fermiers américains de répondre aux besoins intérieurs futurs.

Pour développer leurs activités, au cours des années 1970, les agriculteurs américains commencèrent à mettre en culture des terres marginales, et notamment celles qui avaient été complantées d'arbres et transformées en herbages après les grandes sécheresses des années 1930, pour prévenir l'érosion — initiative des pouvoirs publics, financée par les contribuables. Ces terres furent à nouveau labourées et plantées de froment.

Des pratiques écologiques telles que l'assolement, la diversification des cultures, la culture en terrasses, la création de rideaux protecteurs et le labourage suivant le profil du terrain furent, en grande partie, abandonnées en faveur d'une production de monoculture à grande échelle. Ceci a aggravé encore un problème d'érosion déjà sérieux. Selon une étude nationale américaine des terres agricoles, effectuée en 1980, plus de 5 milliards de tonnes de terre arable sont perdues chaque année, aux Etats-Unis, du fait de l'érosion. Assez pour recouvrir la Belgique et les Pays-Bas de près de 30 cm de terre.

Que réserve l'avenir aux 2,5 millions de fermiers américains actuels? Si les problèmes de la production excédentaire, des pratiques agricoles néfastes motivées par l'appât d'un gain rapide, de l'érosion des sols et de l'insécurité du marché ne sont pas résolus, cet avenir ne s'annonce pas rose. Et, pour les jeunes agriculteurs, l'avenir ne promet rien de bon. Le prix des terres, poussé à des niveaux inaccessibles par la spéculation foncière, met pratiquement hors de portée de la plupart des jeunes candidats fermiers l'achat d'une exploitation.

Mais les problèmes qu'affronte l'agriculture américaine vont au-delà des obstacles physiques et financiers. La crise de l'agriculture américaine tient à des lois spirituelles immuables.

Le désir des gouvernements des Etats-Unis d'"obtenir" des fermiers qu'ils produisent plus de nourriture pour contribuer à résorber le déficit commercial du pays a provoqué une expansion excessive, trop rapide et trop prolongée.

Les pratiques risquées adoptées par beaucoup de fermiers américains pour "tirer" davantage de la terre détruisent le sol même dont ils doivent vivre.

C'est cette philosophie égoïste de la cupidité, tant de fois dénoncée par notre éditeur en chef Herbert W.

Armstrong, qui est la cause de la situation actuelle de l'agriculture américaine.

Au lieu de forcer constamment, année après année, la terre pour en "obtenir" toujours plus, Dieu nous dit de "lui donner du relâche et de la laisser en repos" (Ex. 23:10-11) dans des conditions spécifiées.

Le sabbat biblique de la terre, qui intervenait anciennement tous les sept ans, permet non seulement d'assurer le repos de la terre (et du fermier), mais implique, en outre, le bienfait spécial de récoltes accrues au cours de la sixième année (Lév. 25:2-4, 20-21). En laissant sa terre en friche, après avoir planté, par exemple, et fait une récolte de légumineuses, l'agriculteur donne à la terre la possibilité de commencer à restaurer naturellement l'humus et les autres éléments nutritifs du sol.

Cette ancienne loi biblique constitue tout simplement une saine gestion des terres.

Le Créateur de l'univers nous a donné, dans son manuel d'instructions — la Bible — une formule de base pour la pratique efficace de l'agriculture. Il a dit: "Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements, et les mettez en pratique, je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits" (Lév. 26:3-4).

Mais Dieu nous met en garde également contre les conséquences de la désobéissance. "Si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, voici alors ce que je vous ferai... vous sèmerez en vain vos semences... je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain... votre terre ne donnera pas ses produits et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits" (Lév. 26:15-16, 19-20).

Tant que le problème de la transgression des lois et des ordonnances de Dieu n'aura pas été résolu, aucune solution économique hâtive ne pourra prévenir à l'avenir une crise encore plus grave dans l'agriculture américaine.

Au lieu de la crise économique actuelle des surplus, qui compromet les débouchés des fermiers américains, ce sera une crise de famine, à l'échelle mondiale. □

# REPOSES

(Suite de la page 14)

L'expression biblique, "la fin du monde" ne se rapporte pas à la fin de l'existence humaine, ni d'ailleurs à celle de notre planète. Assez fréquemment, dans nos divers ouvrages, de même qu'à la radio et à la télévision, nous mettons continuellement l'accent sur le merveilleux *Monde à Venir*, dont l'avènement est maintenant

## HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.

CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15.

CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45.

CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15.

CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.

CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 8 h 45.

### AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le dimanche à 10 h 00.

4VGM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 850 kHz: le dimanche à 10 h 00.

### TELEVISION

BRUXELLES — mission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.

proche. Dans le Monde à Venir, le Christ sera Lui-même à la tête de tous les gouvernements. Les hommes obéiront à Ses lois, et ils vivront heureux.

Aujourd'hui, le mode de vie de la plupart des gens ne s'inspire pas des principes et des enseignements bibliques. Ils vivent dans le péché, et ils ne cessent de s'attirer toutes sortes de misères et de malheurs.

A plusieurs reprises, dans les Ecritures, Dieu nous met en garde contre Sa colère, qui va se déverser sur la terre, si les hommes continuent à se révolter contre Lui. Dieu est toujours bon, toujours juste, toujours prêt à nous pardonner si nous nous repentons de nos péchés. Il est plein de compassion et de miséricorde. Il ne désire même pas que nous mourions (Ezéch. 18:23).

"La fin du monde", dont parle la Bible, se réfère à la fin de la présente civilisation humaine, c'est-à-dire à la fin de la rébellion de l'homme contre son Créateur. A notre époque nucléaire, de nombreux savants et des chefs d'Etat déclarent que ce pauvre monde malade n'en a plus pour longtemps. Etouffé par la pollution, et épuisant rapidement toutes les ressources naturelles du sol, l'humanité se dirige rapidement vers la catastrophe. Elle possède, aujourd'hui, les moyens de s'anéantir totalement sur cette terre.

Et cependant, bien qu'il n'y ait aucun espoir, du point de vue humain, la Bible promet l'avènement d'un merveilleux monde. C'est cette bonne nouvelle que nous proclamons avec joie, force et amour; il s'agit de l'arrivée prochaine de ce merveilleux Monde à Venir. Du reste, cette bonne nouvelle s'appelle l'Evangile — le même Evangile que le Christ est venu nous annoncer il y a quelque deux mille ans.

Nous avons encore devant nous, certes, des moments fort pénibles, jusqu'au retour du Christ. En fait, en parlant de cela, le Christ a dit: "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matth. 24:21-22).

Au commencement de ce chapitre,

nous apprenons que les disciples avaient demandé au Christ quel serait le signe de Son avènement et de la fin du monde (verset 3). Il leur a donné une description vivante de ce qui allait — et de ce qui va — se passer avant Son retour. Il a fait une comparaison entre les conditions actuelles et celles qui existaient à l'époque de Noé, en disant: "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous: il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme" (Matth. 24:37-39).

Comme vous pouvez le constater, "la fin du monde", selon la Bible, n'est pas celle de l'humanité, ni celle de notre planète. C'est la fin de la présente civilisation, de l'esprit d'anarchie, des méthodes rebelles de l'homme de vivre et de se gouverner.

Dans Son sermon sur la Montagne, le Christ a révélé que les "débonnaires" — c'est-à-dire ceux qui sont humbles de coeur — "hériteront la terre" (Matth. 5:5). Donnez-vous la peine de réfléchir un peu! Comment ces humbles pourraient-ils hériter la terre si celle-ci va cesser d'exister?

En fait, les "saints" qui auront été ressuscités, lors du retour du Christ, régneront avec Lui sur la terre (Apoc. 5:10).

A nouveau, posons-nous la question: Comment les saints pourraient-ils régner sur cette terre, si celle-ci était détruite?

Le Millénium, dont vous aurez sûrement entendu parler, représente les mille ans pendant lesquels le Christ, après Son retour, régnera sur la terre en compagnie de tous les saints ressuscités et devenus immortels. (Pour de plus amples détails, demandez-nous notre tiré à part intitulé: *Où passerons-nous le Millénium?*)

Dans un de nos prochains numéros, nous répondrons à d'autres questions d'intérêt général.

Entre-temps, nous vous encourageons à nous soumettre les vôtres. Nous vous répondrons soit personnellement, soit dans les pages de cette revue, dans la mesure où l'espace nous le permettra. □

## L'UNION RELIGIEUSE

(Suite de la page 2)

Au long de plusieurs siècles de division, des sentiments hostiles à la papauté se sont très profondément enracinés dans certaines parties de la Grande-Bretagne. Les observateurs sont d'accord pour estimer que ce n'est pas l'institution de la papauté, toujours suspecte à beaucoup de non-catholiques, mais la personnalité du Pape actuel qui a rendu le voyage possible. Les manifestations d'intolérance publique ont été remarquablement peu nombreuses.

Les journaux de toutes les tendances politiques souhaitèrent unanimement la bienvenue à Jean-Paul II. Ils louèrent surtout le courage dont il faisait preuve en venant en Grande-Bretagne à un moment où celle-ci était en guerre, dans les îles Malouines, avec l'Argentine, pays à prédominance catholique.

Certains journalistes et auteurs d'éditoriaux parurent presque abasourdis par la participation du Pape aux cérémonies oecuméniques de Canterbury et, deux jours plus tard, à Liverpool. Dans l'immense cathédrale anglicane de cette ville, le Pape déclara: "La restauration de l'unité parmi les chrétiens est l'une des principales préoccupations de l'Eglise au cours de la dernière partie du 20<sup>e</sup> siècle. C'est une tâche qui nous incombe à tous. Personne ne peut demander d'en être dispensé." On lit dans un éditorial du *Times* de Londres, le 31 mai:

"La visite — inutile de préciser de qui — semble se dérouler remarquablement bien... A la population catholique romaine d'Angleterre, elle a apporté ce sentiment de joie, de courage et d'élan spirituel qu'elle espérait. Le reste de la nation s'est vu donner beaucoup d'occasions de réagir et beaucoup de thèmes de réflexion. La combinaison de la puissance de la personnalité de l'homme et de la majesté de sa fonction est presque

troublante... La déclaration commune avec l'archevêque Runcie (à Canterbury) pourra sembler presque prosaïque. Si le sentiment de l'unité en Christ est si fort, pourquoi aurions-nous besoin de nouvelles commissions internationales? serait-on tenté de demander..."

Le *Sunday Telegraph* du 30 mai 1982 commentait en ces termes la prestation du Pape à Canterbury:



Des foules enthousiastes, comme celles de Glasgow, en Ecosse, ont accueilli le Pape Jean Paul II partout où il s'est rendu, en Angleterre. Durant son séjour, les manifestations publiques, le désapprouvant, ont été peu nombreuses.

"En dépit de ses épaules voûtées, il y a beaucoup de force et de majesté dans cet homme. Au milieu d'une douzaine d'archevêques et de 50 évêques, il se détachait, prééminent, l'évêque de Rome, venu accomplir un acte historique de réconciliation dans le berceau du christianisme anglican."

D'autres commentateurs, bien qu'Anglicans, rendirent hommage au Pape pour ne pas avoir transigé sur les doctrines et les traditions catholiques, en faveur de la seule cause de l'unité. Dans le *Sunday Telegraph* du 6 juin 1982, l'auteur T.E. Utley loua le Pape

pour s'être prononcé dans des sermons adressés à des auditoires catholiques, contre "la culture à prédominance païenne dans laquelle nous vivons".

M. Utley estimait également que la question de l'"autorité papale" — pierre d'achoppement séculaire pour l'unité des Eglises — n'était peut-être pas un obstacle aussi considérable que beaucoup ne le pensent. Et il poursuivait:

"Le Pape nous a donné un exemple d'autorité qui a dû rendre verts de jalousie bien des pasteurs protestants. Il a parlé en berger d'un troupeau; il l'a fait dans un langage ferme, en prononçant des sermons d'une longueur qui eût ravi les réformateurs protestants du 16<sup>e</sup> siècle... Quel contraste avec les exercices timorés de cinq minutes (une ou deux plaisanteries et une brève exhortation...) qui constituent actuellement la nourriture négligemment jetée au troupeau affamé, du haut de la plupart des chaires anglicanes!"

### Vers la paix universelle?

Au cours des siècles passés, presque tous les grands sujets de division, dans le monde de confession chrétienne prenaient une dimension redoutable et semblaient pratiquement insurmontables. Tel n'est peut-être plus le cas à une époque confrontée au spectre de l'annihilation nucléaire. Les dangers terribles qui guettent l'humanité ont éveillé le désir, chez beaucoup d'hommes, d'ignorer

les divergences doctrinales afin de présenter un "front chrétien commun" au monde.

Autrement dit, il existe aujourd'hui un impératif pour l'unité des Eglises. Non pas l'unité pour l'unité, mais l'unité pour une paix mondiale qui se dérobe.

Dans cette optique, le Pape occupe à Rome une position centrale, étant de loin la personnalité religieuse la plus en vue dans le monde — "apparaissant fortement comme Pape du monde", ainsi que le caractérisait un journal londonien.

GENE HOGBERG — PV

Dans la ville anglaise de Coventry, dont la cathédrale anglicane fut détruite par les bombes nazies au cours de la Deuxième Guerre mondiale, le Pape fit un appel émouvant en faveur de la paix mondiale.

“Les ruines de la vieille cathédrale rappellent à notre société sa capacité de destruction, dit Jean-Paul II. Aujourd’hui, l’échelle et l’horreur de la guerre moderne, qu’elle soit nucléaire ou non, la rendent totalement inacceptable comme moyen pour régler les différends entre nations. La guerre devrait appartenir à un passé tragique, à l’histoire.”

Les remarques du Pape provoquèrent cette observation de l’un des rédacteurs du journal britannique *The Guardian*: “Si cela doit être une doctrine centrale de l’oecuménisme de notre temps, le Pape a derrière lui une Eglise plus universelle qu’il ne l’imagine lui-même.”

Certains experts estiment qu’en raison de la détérioration accélérée de la situation mondiale, le manque de temps ne permet plus, tout simplement, le luxe de plusieurs années de délai, dans l’attente de rapports savants de la part de commissions oecuméniques progressant à une allure d’escar-

got. Une unité complète et structurée des Eglises est peut-être inaccessible, disent ces mêmes experts, sauf, éventuellement, pour les institutions les plus proches du centre catholique romain: les orthodoxes, les anglicans et les luthériens.

En dehors de ce noyau possible, l’objectif plus vague d’une union religieuse ou d’une étroite coopération pourrait suffire.

Une Eglise réunifiée, quelle que soit sa structure, pourrait un jour agir de concert avec d’autres grandes religions du monde — et tout autant avec des gouvernements humains — en un effort de dernière heure pour instaurer la paix mondiale. Les prophéties de la Bible indiquent, précisément, l’apparition d’une telle action future, Eglise-Etat en Europe, le continent le plus menacé par la dévastation nucléaire.

Cet effort pourrait même être présenté comme l’accomplissement prophétisé du Royaume de Dieu sur la terre. Mais le sera-t-il?

Le prophète Daniel, interprétant sous l’inspiration divine le rêve de Nébucadnetsar, expliqua clairement qu’à la fin de l’âge présent, “*Le Dieu des cieux* suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera

point” (Dan. 2:44). Ce sera un royaume détaché de la montagne “sans le secours d’aucune main” — c’est-à-dire un gouvernement *divin*.

Les Eglises de ce monde seront-elles capables de réaliser la paix, si manifestement nécessaire? Tragiquement, l’histoire des religions, et du christianisme en particulier, est aussi chargée de divisions, de rivalités et de guerres que celle des nations profanes de ce monde.

Ce que l’on comprend fort peu, c’est que Jésus est venu au monde il y a près de deux mille ans, pour proclamer “l’Evangile de Dieu” (Marc 1:14).

L’Evangile est la “bonne nouvelle” de la paix mondiale, qui ne pourra être établie que par la restauration du gouvernement de Dieu, dont la terre fut dépouillée il y a près de 6000 ans. Ce Royaume n’est pas encore parmi nous. Ce n’est donc pas un gouvernement ni une union des Eglises.

Le Royaume de Dieu, un gouvernement d’hommes mortels devenus immortels et *unis dans la Famille de Dieu*, apportera à notre monde la paix à laquelle aspirent si ardemment les hommes d’aujourd’hui.

Telle est l’unité qui produira le résultat désiré. □

## Editorial

(Suite de la page 1)

de se relâcher. Je savais que je rencontrerais de l’opposition; qu’il me faudrait faire des sacrifices; qu’on me persécuterait; qu’il me faudrait persévérer face à des obstacles apparemment insurmontables.

Cela fait plus de cinquante-cinq ans, maintenant, que je persévère dans cette voie — travaillant dur, SERVANT et DONNANT, au lieu de PRENDRE, supportant les critiques, l’opposition, les persécutions, et presque tous les découragements, mais allant néanmoins de l’avant avec une FOI vivante.

Je n’ai accumulé aucun bien physique, aucune propriété. Mais j’ai accumulé POUR L’ETERNITE des richesses spirituelles, INCROYABLES — en bonheur, en services et en réalisations spirituelles. Comme je le disais dans l’un de mes derniers éditoriaux: de même que Howard Hughes, à sa mort, a pris quelque chose avec lui, de même, j’ai mis de côté un trésor spirituel dont je jouirai pour l’éternité, avec une joie

et une satisfaction indescriptibles.

Puisque nous parlons de l’intérêt que l’on éprouve pour LES GENS, *qu’en est-il en ce qui vous concerne?* Etes-vous comme la plupart des gens — nonchalant, à moitié mort, à demi-éveillé, à peine conscient de vos possibilités de réussite, matérielle et égoïste, dans ce monde? Etes-vous comme la majorité des gens, qui n’utilisent même pas la moitié de leur capacité intellectuelle normale? Etes-vous, à l’instar de plus de 999 personnes sur 1000 aujourd’hui, totalement INCONSCIENT du DESSEIN que le grand DIEU exécute ici-bas, ainsi que de VOTRE PROPRE POTENTIALITE?

Du point de vue humain, c’est si EXTRAORDINAIRE que c’en est pratiquement incroyable! Pourtant, c’est REEL — et c’est VRAI.

Si vous voulez COMPRENDRE quelle est cette suprême et ultime potentialité humaine, je serai content de vous envoyer un exemplaire de ma nouvelle brochure gratuite, intitulée: *Jamais compris auparavant*... En outre, si vous voulez vraiment FAIRE QUELQUE CHOSE POUR CHANGER VOTRE VIE, et

pour suivre la VOIE DIVINE, je vous ferai également parvenir un exemplaire de mon livre gratuit, intitulé: *L’incroyable potentialité humaine*.

Songez dès à présent à ce que DEVRAIT être VOTRE vie. Vous devriez être en bonne santé, suivre un régime adéquat, dormir suffisamment, faire assez — mais pas trop — d’exercices. Vous devriez être plein de vigueur, dynamique, *alerte*, physiquement et mentalement CONSCIENT du véritable DESSEIN de la vie humaine. Vous devriez — tout en développant un CARACTERE divin, juste et intègre — pouvoir devenir, en fin de compte, un enfant de DIEU, un être divin né de l’Esprit, bref, un DIEU dans la FAMILLE DIVINE!

Vous devriez être dynamiquement et spirituellement inspiré par une VOLONTE de vivre selon LA VOIE DIVINE. Vous devriez être plongé dans une ETUDE intensive de la PAROLE DIVINE, afin d’apprendre comment vivre selon LA VOIE DIVINE. Vous devriez mettre tout votre coeur et toute votre énergie à SERVIR et vous consacrer pleinement au développement du CARACTERE spirituel de Dieu dans votre vie. □

# LE LIBAN

(Suite de la page 4)

Au 13<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le pharaon égyptien Ramsès II grava ses triomphes en Phénicie sur une falaise rocheuse, près de la rivière *Nahr al Kalb* (rivière des Chiens), au nord de Beyrouth.

A son exemple, les conquérants successifs, assyriens, perses, grecs et romains inscrivent, à leur tour, leurs hauts faits dans la pierre.

En 1799, Napoléon, gagnant la Syrie en venant de l'Égypte, ajouta son nom à la liste. En 1918, le général britannique Allenby en fit autant.

Au long des siècles, les anciennes populations cananéennes furent progressivement évincées par les armées conquérantes.

D'autres peuples — surtout arabes, mais non exclusivement — se sont installés dans le pays.

Les Évangiles rapportent que Jésus visita les rivages de Tyr et de Sidon (Matth. 15:21). La Phénicie est mentionnée également dans le livre des Actes, datant du premier siècle (11:19; 15:3; 21:2). Peu après, cependant, le nom de Phénicie allait disparaître de l'histoire.

## Des prophéties anciennes

La Phénicie et ses anciennes populations cananéennes appartiennent au passé. Mais les villes, jadis puissantes de ce pays, continuent à jouer un rôle important dans les événements actuels au Moyen-Orient.

Les prophéties bibliques n'ignorent pas ces villes côtières de la région connue aujourd'hui sous le nom de Liban. Les prophètes Jérémie et Ezéchiel, en particulier, en parlent longuement.

Quelques-unes de leurs prophéties s'accomplirent dès l'Antiquité. Certaines ne se réalisèrent qu'en partie. Et beaucoup d'autres *doivent encore* se concrétiser dans les années qui viennent.

Les prophéties n'évoquent jamais le Liban comme une entité unique, mais se réfèrent toujours aux villes individuelles du pays. Aussi, le démembrement de celui-ci, au cours de ces dernières années, en enclaves séparées, coïncide-t-il parfaitement avec l'image anciennement décrite dans les prophéties.

La ville de Tyr, aujourd'hui l'un des centres arabes palestiniens, fait l'objet d'une prophétie qui englobe quelque 26 siècles. Dieu révéla à Ezéchiel qu'Il ferait marcher beaucoup de nations contre Tyr "comme la mer fait monter ses flots" (Ezéch. 26:3) c'est-à-dire les unes après les autres.

Le roi Nabuchodonosor de Babylone lui porta le premier coup. Il fut suivi d'une longue série de conquérants, y compris Alexandre le Grand, qui, pendant des siècles, mirent au pillage les richesses de Tyr (Ezéch. 26:12). Le coup final sera porté par Dieu Lui-même à la fin de cet âge (Ezéch. 26:13-14, 19-21). Tyr connaîtra une fin terrible. "Je te réduirai au néant, et tu ne seras plus..." déclare Dieu (Ezéch. 26:21).

Aujourd'hui, la ville de Tyr, jadis puissante, n'est qu'un petit port. Son ancienne grandeur a été emportée par les vagues de dévastation successives des envahisseurs étrangers. Tyr, tout comme Sidon plus au nord — toutes deux citadelles palestiniennes — est située dans une zone ravagée par la guerre, contrôlée par les guérillas armées de l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.). Malgré les récentes victoires israéliennes, les prophéties indiquent — comme nous allons le voir — que les guérillas palestiniennes continueront à jouer un rôle important dans Tyr et dans d'autres villes du Liban.

## Une vaste confédération

De même que pour Tyr, les prophéties bibliques relatives à Sidon et à d'autres villes de la région sont des messages de mise en accusation, d'avertissement, avant des calamités et une destruction imminentes.

Notez en particulier le Psaume prophétique 83, qui décrit une coalition future de pays du Moyen-Orient, visant à effacer le nom d'Israël: "Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël!" (verset 5).

Cette prophétie n'aurait pu s'accomplir avant notre époque.

Pourquoi?

Depuis des temps très anciens (le 8<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) — et jusqu'à *présent* — il n'y a pas eu, au Moyen-Orient, de



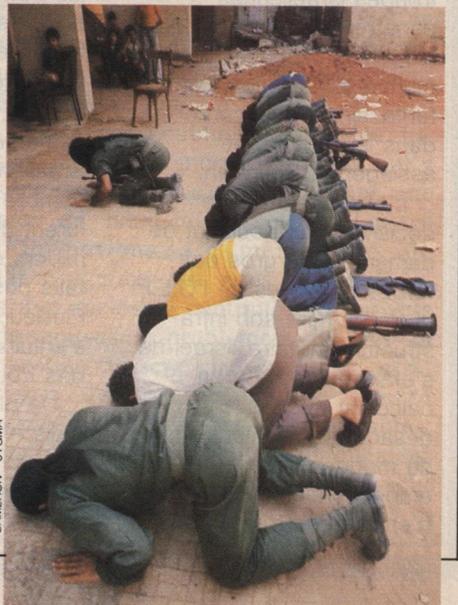
ALAIN KELLER—SYGMA



CAMERON—SYGMA



A. DEJEAN—SYGMA



CAMERON—SYGMA

## DES FAITS PEU CONNUS...

Suite de la page 6

entré en vigueur grâce à l'intervention des Etats-Unis, fut rompu à la fin du mois de juin dernier.

A la suite de la tentative d'assassinat de l'ambassadeur d'Israël à Londres, l'aviation israélienne pilonna les positions de l'O.L.P., dans le Sud-Liban et dans Beyrouth. L'artillerie et les rockets de l'O.L.P. contre-attaquèrent en visant les villes frontalières, situées au nord d'Israël. Les combats furent plus violents qu'à l'époque précédant la trêve de l'an passé.

Les bombardements culminèrent en une invasion israélienne de grande envergure, au Liban, à partir du 6 juin. Bien que la possibilité d'un tel assaut ait souvent été envisagée — suite à la colère grandissante des Israéliens pour les agressions sporadiques de l'O.L.P. contre plusieurs villes de Galilée — l'ampleur de l'invasion du mois de juin surprit, néanmoins, bien des gens dans l'Etat juif.

Des colonnes blindées de troupes israéliennes pénétrèrent largement dans les terres. Appuyés par la marine et l'aviation, les fantassins s'avancèrent dans le territoire et assiégèrent Beyrouth.

L'offensive militaire décisive avait pour but de démanteler le gros des forces politiques de l'O.L.P. et de détruire son infrastructure militaire. Israël ne s'était pas trompé en calculant que les désaccords existant au sein du monde arabe empêcheraient ce dernier d'entreprendre une riposte

concertée contre une telle invasion.

Les forces israéliennes eurent également des affrontements directs avec les forces syriennes, stationnées au Liban. Les aviations syrienne et israélienne s'opposèrent dans une bataille aussi âpre que celle qui fit rage lors de la guerre israélo-arabe, en 1973. Les avions à réaction israéliens réussirent, en outre, à mettre hors service

centre et au sud du Liban.

Les pertes syriennes, à leur tour, furent très lourdes.

Quant aux pertes israéliennes, bien que moindres, elles furent néanmoins les plus sévères parmi leurs offensives militaires depuis la guerre de 1973, au Proche-Orient.

Pour la première fois depuis la guerre civile libanaise d'il y a six ans, l'équilibre des forces au



MILNER—SYGMA

les batteries de missiles sol-air si controversées de la vallée de Bekaa.

La structure militaire de l'O.L.P., au Liban, fut démantelée par l'invasion israélienne. Un grand nombre de tanks de guérilla furent détruits. Plusieurs milliers de Palestiniens furent faits prisonniers ou tués. Plusieurs milliers d'autres s'enfuirent, face à l'invasion des troupes israéliennes.

De plus, des milliers de civils — hommes, femmes et enfants — trouvèrent la mort, et des centaines de milliers furent sans abris au

Liban penche maintenant du côté des chrétiens de droite, qui jouissent du support israélien.

A l'heure où nous écrivons cet article, Israël exige que l'on empêche l'O.L.P. de regrouper et de réorganiser sa structure militaire au sud du Liban, en tant que condition de la retraite des troupes d'occupation israéliennes. Israël demande, en outre, à longue échéance, des garanties concernant l'expulsion éventuelle de "toute force étrangère" — en particulier de l'O.L.P. et

de la Syrie — du Liban.

Il a été suggéré qu'une sorte de force multinationale, stationnée au Liban, serve à préserver la paix — soit une force des Nations unies ayant un mandat strict, soit une armée du genre de celle stationnée au Sinaï, lors de la restitution de ladite péninsule à l'Egypte.

Bon nombre rêvent à des conditions créées pour permettre au Liban de recouvrer sa souveraineté et son unité, et pour l'installation d'un gouvernement énergique et stable à Beyrouth. Ils imaginent une armée libanaise reconstituée, déployée à travers tout le pays et servant au maintien de l'ordre à la place des forces syriennes et de l'O.L.P.

L'O.L.P. assiégée refuse, pour sa part, de s'avouer vaincue. Elle déclare qu'indépendamment de l'endroit où elle se trouve, elle poursuivra ses hostilités "jusqu'à ce que le territoire palestinien soit repris à Israël". L'Union soviétique, quant à elle, a averti l'Etat juif qu'il serait "puni" pour son invasion du Liban.

La reconstruction d'un Etat libanais, capable d'obtenir l'allégeance de toutes les factions existant dans le pays, semble extrêmement improbable. Un règlement global de la crise libanaise paraît très éloigné. La situation pourrait déboucher encore sur un affrontement majeur au Moyen-Orient.

Beaucoup d'analystes estiment qu'aucune solution ne sera possible tant que l'ensemble du problème palestinien n'aura pas été résolu. Et un nombre croissant d'observateurs sont d'avis que ce problème-là risque de ne pas pouvoir être résolu par les êtres humains! □

nation officiellement désignée sous le nom d'Israël. Il existe, par contre, un Israël aujourd'hui.

Parmi les participants à la vaste confédération révélée dans Psaume 83, on comptera Gebal (l'ancienne *Byblos*, aujourd'hui Djébil) et "les Philistins [les Palestiniens groupés dans la zone de Gaza] avec les habitants de Tyr" (verset 8).

Nous voyons là qu'il fut prophétisé, il y a très longtemps — et très justement — que les Arabes palestiniens, en ces derniers jours tumultueux, seraient associés d'une certaine façon avec les villes du Liban. Le prophète Jérémie parle, lui aussi, des Philistins et de leurs alliés de Tyr et de Sidon (Jér. 47:4).

Cette alliance prophétisée, dans Psaume 83, ne sera pas de longue durée.

La Bible révèle qu'entre-temps, et de nos jours, un grand dictateur européen — désigné dans l'Apocalypse sous le nom de la "bête", et dans la prophétie de Daniel comme le "roi du septentrion" — se lèvera et descen-

dra finalement sur le Moyen-Orient.

L'intervention de la Bête aura de funestes conséquences, tant pour les Israéliens que pour les Arabes. Israël ("le plus beau des pays"), et l'Égypte seront occupés par les troupes de la Bête (Dan. 11:40-42). En outre, "plusieurs succomberont" (verset 41).

La lutte pour la domination mondiale, qui en découlera, amènera l'humanité au seuil de l'anéantissement total. "Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés" (Matth. 24:21-22)!

C'est à ce moment crucial que Dieu interviendra soudain dans les affaires du monde.

Jésus-Christ descendra du ciel, avec une grande armée, pour mettre fin, une fois pour toutes, aux guerres civiles et internationales (Apoc. 19:11-12).

C'est alors, et alors *seulement*, que la paix et l'harmonie seront restaurées,

non seulement dans la région du Liban, mais dans le monde entier. Jésus-Christ accomplira ce que les hommes d'Etat et les généraux actuels ne pourront jamais espérer réaliser.

La paix sera *imposée* et *mise en vigueur!*

Détail significatif, ce temps futur de paix pour le Liban et le monde, est proclamé sur trois plaques gravées, dressées à Metulla, ravagée par la guerre, à la frontière israélo-libanaise. Ces plaques — l'une en anglais, la seconde en hébreu et la troisième en arabe — proclament la prophétie certaine d'Ésaïe 2:4, qui se réalisera lors du retour de Jésus-Christ.

Voici ce que dit cette prophétie: "Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre."

Au-delà des mauvaises nouvelles d'aujourd'hui, des temps merveilleux sont à notre porte. □

## LE SEXE

(Suite de la page 17)

Sur ces 30 couples, 29 avaient pris leur décision uniquement parce que leur futur enfant était du sexe féminin.

Et Roberta Steinbacher d'ajouter: "Supposons que tout se ramène à la liberté de choix ou aux droits de la vie privée. N'importe qui pourra dire aussi bien: La couleur de mes yeux ne me plaît pas! Où cela s'arrêtera-t-il?"

Où, en effet, s'arrêtera-t-on? A la sélection du sexe, à l'euthanasie, au génocide? Que dire des 50 millions de victimes qu'a déjà faites l'avortement? Il semble que la science et les partisans de l'avortement ont ouvert une boîte de Pandore dont ils ne parviennent plus à refermer le couvercle.

Abstraction faite du coût immédiat en vies humaines dû aux avortements consécutifs à l'amniocentèse, il faut retenir encore les coûts invisibles.

Les futures mères, qui acceptent de subir ces avortements "fortuits" pour avoir la fille ou le garçon qu'elles désirent, risquent de ne pas pouvoir parvenir à leurs fins.

Il ressort d'études effectuées en Europe orientale qu'un seul avorte-

ment accroît de 14 pour cent l'incidence des naissances prématurées; deux avortements portent ce pourcentage à 18, et trois à 24 pour cent. Les femmes ayant subi un seul avortement présentent aussi un taux de fausses couches de 17,5 pour cent, alors que le taux normal est de 7,39 pour cent. En outre, le risque pour l'enfant de mourir en cours d'accouchement est doublé lorsque la mère a subi un avortement.

Beaucoup se demandent à l'instar de Roberta Steinbacher pourquoi la sélection du sexe est encore autorisée. Ils y dénoncent une menace précise contre l'équilibre des sexes. Ils ne voient cependant pas, dans la sélection du sexe, simplement un pas de plus au-delà du seuil de l'avortement. Pour les partisans de l'avortement, admettre qu'il est tout aussi condamnable d'avorter une vie humaine parce qu'elle est du "mauvais sexe", que parce que l'enfant dérange la mère à un moment donné, ce serait reculer sur toute la question de l'avortement. Ils sont piégés par leurs propres raisonnements.

Depuis des années, notre éditeur en chef Herbert W. Armstrong présente aux lecteurs de *La Pure Vérité* les deux modes de vie: celle du "don" et celle de

l'"égoïsme". Il a maintes fois souligné que notre société vivait selon le mode cupide: celui du désir égoïste. Le mépris flagrant de la mère pour la vie d'un enfant encore à naître correspond bien à cette prophétie biblique: "Dans les derniers jours... les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, ... insensibles... aimant le plaisir plus que Dieu" (II Tim. 3:1-4).

Oui, les droits mêmes que les partisans de l'avortement ont obtenus pour les femmes — le droit supposé d'être maîtresses de leur propre corps (avortement) — désormais mettent en péril encore plus de vies futures, uniquement parce qu'elles pourraient être du sexe féminin!

Le monde a oublié la loi de Dieu. Et, sans les valeurs morales absolues qui y sont inscrites, il s'est perdu dans une mer de faux idéaux et de fausses informations. Ce même sens de l'investigation qui nous a donné les armes nucléaires continue à foncer vers de nouveaux problèmes. Bientôt la question ne sera peut-être plus, ni la façon de survivre à une guerre nucléaire, ni la survie des plus aptes, mais la survie de ceux-là uniquement qui auront été sélectionnés dès le sein de la mère! □

# Pour ceux qui vont se marier

Il est essentiel que votre mariage parte du bon pied. Songez combien il est plus facile de gagner une course, si l'on a pris un départ rapide.

Il y a, dans la Bible judéo-chrétienne, un verset qui illustre bien cet aspect des choses.

"Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'ira point à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge; il sera exempté par raison de famille pendant un an, et il

réjouira la femme qu'il a prise" (Deut. 24:5).

Bien entendu, il appartient à la jeune épouse de se soumettre et de réagir dans le même sens.

Tout cela se résume en une seule vérité. Dieu veut que votre mariage soit heureux.

Même la structure sociale de l'ancien Israël était conçue en vue d'assurer un bon départ aux couples nouvellement mariés. Les nations de ce monde ont

évidemment rejeté la sagesse donnée à l'ancien Israël. S'il en avait été autrement, les journaux ne relateraient pas tant d'histoires tragiques de couples mariés depuis quelques heures ou quelques jours, et dont le mari meurt à la guerre, quelque part à l'autre bout du monde!

Mais le principe énoncé dans le verset ci-dessus, pour l'édification d'un mariage solide, est sans équivoque. "Réjouir" est la

clé de l'expérience du mariage. Notre éditeur en chef démontre, depuis longtemps, qu'il n'existe que deux modes de vie fondamentaux; celui du don et celui de la cupidité. On a dit également qu'il n'existe que deux sortes de gens — ceux qui donnent et ceux qui prennent. Dans le mariage, mieux vaut être deux à donner!

La voie du don, dans le mariage, est celle de l'amour, de la coopération, du partage, de la priorité réservée au conjoint, de la volonté d'aider en toute circonstance. □

## LES BAISERS

(Suite de la page 12)

Apprenez comment pardonner à votre conjoint.

Dans l'histoire de tout mariage, il y a des incidents. Ne les exhumez pas chaque fois que vous avez une discussion avec votre conjoint. Ce ne serait pas un vrai pardon. Le proverbe dit: "L'homme [ou la femme] impie déterre le mal." Ne ressassez pas ces mauvais souvenirs!

Parlons maintenant brièvement de l'intimité dans le mariage. On a dit très justement que l'intimité était l'essence du mariage. Mais cette intimité est bien plus que la simple union physique. Un regard d'intelligence entre deux êtres qui s'aiment; une pression de la main au bon moment; une promenade à deux, sans beaucoup d'échanges de paroles; du thé et des toasts pour deux lorsque les enfants sont couchés. Toutes ces choses et bien d'autres forment la relation conjugale intime.

Les soucis de la vie ont-ils éliminé ces aspects de votre mariage? Vous ne prenez plus la peine d'échanger des baisers. Vous ne songez plus à vous approcher de votre mari sur la pointe des pieds, de dos, pour l'embrasser par surprise, comme vous le faisiez naguère. Les enfants semblent vous prendre tout votre temps, et il ne reste rien pour votre mari. Vous souffrez presque toujours de maux de tête au moment de vous coucher. Votre

mariage, alors, est en danger!

Si vous ne témoignez d'aucune intimité à l'égard de votre conjoint pendant la journée, n'attendez surtout pas que les choses s'arrangent à l'heure du coucher. Il n'en sera rien!

L'intimité sexuelle constitue un sujet beaucoup trop vaste pour un article de magazine. Si vous éprouvez des difficultés dans ce domaine, ou si vous désirez simplement en savoir plus sur ce thème, demandez notre livre gratuit *Une éducation sexuelle enfin complète*. Ce livre, d'une présentation attrayante, non seulement vous donne

les détails techniques nécessaires et essentiels, mais explique en outre la signification spirituelle sous-jacente à la relation physique la plus intime de la vie.

Mais ce qui se passe, pendant la journée, revêt probablement plus d'importance que ce qui se passe la nuit. L'intimité physique du soir ne doit être qu'un climat aimant, couronnant les petites intimités qui se sont succédé depuis le moment où, en vous réveillant, vous avez souhaité le bonjour à votre conjoint par un baiser! □

## Une éducation sexuelle enfin complète

Le mariage représente bien plus qu'une institution humaine — et l'union sexuelle est bien plus qu'un simple acte physique. Si vous désirez en savoir davantage, il vous suffit de nous écrire pour nous demander de vous envoyer ce livre fascinant, qui est entièrement gratuit. M. Armstrong y expose une approche unique — tirée de la Bible — qui concerne les rapports humains les plus intimes. Pour toute correspondance, veuillez vous adresser au bureau le plus proche de votre domicile (voir nos adresses à l'intérieur de la couverture).



Une  
EDUCATION SEXUELLE  
ENFIN COMPLETE

## Nos lecteurs écrivent

### Emissions télévisées

Je suis toujours assidûment vos émissions télévisées chaque vendredi soir, à RTL. Je me permets de vous féliciter pour l'interprétation de nos pensées en fonction des textes de la Bible.

H.P.

Bruxelles, BELGIQUE

### Incroyable mais vrai

Je n'arrive pas à croire qu'avec le taux d'inflation enregistré au niveau des imprimeries, il y ait des personnes disposées à éditer et à offrir une revue si intéressante, et de si beaux livres gratuits! Dieu, dans ce monde où tout est à l'envers, dispose d'hommes de coeur, dévoués à aider énormément à la bonne compréhension des choses de la vie, des personnes qui sont la joie et l'espoir de millions d'autres!

A.D.

Port-au-Prince, HAITI

### Une aide spirituelle

Mon mari et moi-même apprécions beaucoup votre émission; elle est instructive et surtout très bien expliquée. Dommage qu'elle soit si courte! Nous souhaitons longue vie à cette émission, et surtout un pourcentage d'écoute de plus en plus élevé. Nous vous remercions de l'aide spirituelle que vous nous apportez.

J.D.W.

Zheux

### Pas trop bornée

Je lis *La Pure Vérité* avec beaucoup d'attention. Votre façon d'expliquer certains sujets me plaît. Elle n'est pas trop bornée sur la religion, et la comparaison que vous faites avec certains passages de la

Bible est très réaliste. Je pensais être tombée sur une revue ennuyante, mais à chaque mois, je suis heureuse de pouvoir lire vos articles et y réfléchir.

M.S.

Sablé, FRANCE

### Un beau travail en Haïti

Laissez-moi vous féliciter pour le beau travail entrepris dans mon pays. Vous ne pouvez pas savoir comment vous rendez service à la communauté haïtienne. Personnellement, vous m'avez beaucoup aidé par vos messages de réconfort.

V.S.

Port-au-Prince, HAITI

### Auparavant, il s'en moquait . . .

Il y a quelques années, je recevais *La Pure Vérité* sans raison valable. A cette époque-là, je me moquais du fait que vous mettiez la Bible au centre de vos écrits. Cela m'agaçait tellement que j'ai renoncé à mon abonnement. Aujourd'hui, il y a une transition bienfaisante qui s'est opérée dans ma vie. Après avoir relu les anciens numéros de *La Pure Vérité*, j'ai pu constater combien les thèmes qui y sont développés peuvent m'aider à comprendre la Bible. Vous me seriez d'une grande aide si vous acceptiez de renouveler mon abonnement.

J.M.A.

Port-au-Prince, HAITI

### Pourquoi l'on ne s'en lasse pas!

Voilà bientôt cinq ans que je suis fidèle à votre revue. Je pense avoir découvert pourquoi l'on ne s'en lasse pas. Elle nous avertit des malheurs sans pareils qui vont s'abattre sur notre monde, dans un proche

avenir. Cela ne manque pas d'impressionner chacun. Mais ce qui nous fait aimer cette revue, c'est surtout ce réconfort, cette fraîcheur, cette promesse de paix et de bonheur dont elle parle, et qui viendra après toutes les tribulations! C'est l'espoir qu'elle éveille en nous. Et tant que l'homme a de l'espoir, il ne se lasse pas.

M.V.

Fontenay-aux-Roses, FRANCE

### Deux idées contradictoires

Votre Oeuvre et vos intentions, autant que je puisse en juger, sont des plus louables. Cependant, vous annoncez qu'il y a, et qu'il y aura, des élus; qu'il y a, et qu'il y aura des déçus, conformément à l'exercice du libre arbitre dont Dieu aurait pourvu l'homme. Par ailleurs, vous proclamez qu'il faut croire pour être sauvé. Comment pouvez-vous concilier ces deux idées contradictoires de liberté et de devoir?

J.A.R.

St-Nicolas Est, QUEBEC

### Des sages conseils

En un moment où tout semble être si bouleversé en ce monde, votre revue engage toute personne sensée à se replonger dans le passé, à méditer sur certains faits qui se renouvellent encore à notre époque, et surtout, à tirer profit des sages conseils que renferment vos écrits.

P.R.

Brooklyn, NEW YORK

### Le courage pour changer

C'est avec joie que je reçois régulièrement votre revue. Elle m'aide à renforcer ma foi et me donne le courage nécessaire pour changer mes mauvaises habitudes. Les vérités qui y

sont révélées sont éclatantes.

R.D.

Morne-Rouge, MARTINIQUE

### La chance de s'instruire

J'aime bien lire votre revue parce qu'elle me donne la chance de m'instruire et qu'elle me donne beaucoup d'espoir pour l'avenir. J'admire votre bon point de vue.

A.B.

Châteauguay, QUEBEC

### Une étonnante franchise

J'arrive enfin à vous dire à quel point, mon mari et moi, nous sommes enchantés de recevoir votre revue. Elle est vraiment unique en son genre; ses articles sont souvent d'une étonnante franchise que l'on ne trouve pas ailleurs. Votre foi est évidente, et nous en sommes touchés. Même si, parfois, nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec vous, nous pensons néanmoins que, généralement, vous avez raison et nous sommes convaincus que vous faites une bonne oeuvre pour l'humanité tout entière.

Anonyme

FABREGUES

### Les articles d'actualité de M. Armstrong

C'est toujours avec un grand plaisir que je lis votre revue. Elle m'aide à m'instruire selon les enseignements bibliques. Elle est particulièrement intéressante par la diversité des sujets — toujours d'actualité. Les articles de M. Herbert W. Armstrong m'intéressent beaucoup. Comment, à son âge, peut-il entreprendre de longs voyages pour tenter d'éclairer les grands de ce monde et de leur ouvrir les yeux?

C.B.

PARIS

# Piégé par les dettes?

Notre brochure gratuite intitulée: *Comment mettre fin à vos soucis financiers* explique les causes des divers déboires financiers, et vous montre comment résoudre vos problèmes pécuniers. Pour recevoir cette publication, veuillez nous écrire en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).

